

Le dentiste d'autrefois : 60 reproductions / annotées par Georges Dagen.

Contributors

University of Leeds. Library

Publication/Creation

Paris : Etablissements Ash, Caplain Saint-André, [1900?]

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/mfrk7vvm>

Provider

Leeds University Archive

License and attribution

This material has been provided by This material has been provided by The University of Leeds Library. The original may be consulted at The University of Leeds Library. where the originals may be consulted.

Conditions of use: it is possible this item is protected by copyright and/or related rights. You are free to use this item in any way that is permitted by the copyright and related rights legislation that applies to your use. For other uses you need to obtain permission from the rights-holder(s).

**wellcome
collection**

Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>

Unable to display this page

*The University Library
Leeds*



*The Library of the
School of Dentistry*

Presented by Mr S. White



30106

003864286



Digitized by the Internet Archive
in 2015

<https://archive.org/details/b21506358>

LE DENTISTE D'AUTREFOIS



60

REPRODUCTIONS

ANNOTÉES PAR

GEORGES DAGEN

EDITIONS DE LA REVUE « LA SEMAINE DENTAIRE »

Vol. 21 No. 21

ETABLISSEMENTS ASH, CAPLAIN SAINT-ANDRÉ

12, Rue de Hanovre, PARIS

TOUS DROITS RÉSERVÉS



750079



LE DENTISTE D'AUTREFOIS

Nous avons fait paraître depuis plusieurs années dans la " Semaine Dentaire " des reproductions de tableaux, dessins et gravures se rapportant à l'histoire de l'Art dentaire.

Nous avons pensé qu'il serait agréable à beaucoup de praticiens que ces gravures ont intéressés, de les voir réunies en un album. On trouvera donc dans les pages qui suivent, un certain nombre de ces gravures et de caricatures ayant trait au passé de la Profession, dues au crayon ou au pinceau d'artistes réputés.

A tous ceux qui ont bien voulu nous laisser glaner parmi leurs collections, s'adressent ici nos meilleurs remerciements.

Nous remercions particulièrement :

MM. ALLIER, BERGER, BILLAUD, D^r CHOMPRET, COURAU, DIEHL, GODEFROY, GUERINI, D^r HAMONIC, D^r LACRONIQUE, LE COUTURIER, MONET, JUAN DE OTAOLA, D^r PIPERNO, D^r SAUVEZ, D^r THOMPSON, VIAU, D^r WEIL, D^r WESSLER, M^{me} WILLIAMS ROGERS.

(LES ÉDITEURS).

PRÉFACE

En feuilletant ces pages, pleines d'esprit et de bonne humeur, le lecteur se rend compte que la satire, vive parfois, n'est jamais méchante.

Et le lisant, ne vous scandalisez

Il ne contient mal ne infection...

comme l'a dit Rabelais.

C'est un regard jeté en arrière sur les coutumes d'une profession qui, parée des oripeaux de la réclame et du charlatanisme, s'est élevée au rang de *spécialité* parmi les branches de la Médecine et a conquis définitivement ses lettres de noblesse.

Nos ancêtres qui se croyaient passés maîtres dans l'art de l'extraction, officiant dans un décor théâtral au milieu de la foule des badauds et revêtus d'habits carnavalesques, ne pouvaient manquer de tenter peintres et caricaturistes, amateurs de la couleur et du mouvement de la rue. C'est pourquoi nous retrouvons dans la plupart des reproductions publiées dans cet Album une mise en scène, variant selon le tempérament de l'artiste, mais comportant toujours les mêmes personnages : *le Spectateur*, amusé par l'opération si peu grave, puisqu'elle est exécutée sur un autre ; *le Patient*, aux attitudes souvent prises... sur le vil ; *l'Opérateur*, dont le grotesque accoutrement et les poses recherchées sont bien faits pour mettre en valeur une virtuosité qu'il prétendait sans égale.

A côté de ces principaux acteurs, évoluent des personnages de moin-

dre importance, tels que l'épouse du patient, apitoyée par les cris de douleur de son mari et les comparses du " Maître " qui préludent aux opérations par des tours de passe-passe et par un boniment, destinés à attirer la foule ; parfois les uns et les autres n'hésitent pas à escamoter la bourse du malade. N'oublions pas le singe, traditionnel compagnon de l'opérateur, amusant les spectateurs par ses grimaces et ses gambades.

Ces scènes se retrouvent aussi bien dans les œuvres des peintres flamands que dans celles des français. Mais chez les premiers, l'ensemble est plus sérieux, la plaisanterie moins légère ; tandis que du côté des Français, dont le caractère se plaît à la recherche des traits comiques et spirituels, la satire est plus fine ; se moquer avec grâce, telle est leur formule, quel que soit le personnage visé par la critique.

Chez les peintres et graveurs anglais, allemands ou italiens, on retrouve le même souci de couleur locale, avec une interprétation scénique différente en rapport avec le caractère et l'origine de l'artiste et de ses modèles. La caricature anglaise est plutôt outrancière, dans la recherche de la note grotesque, avec Rowlandson et Cruikshank ; la facture italienne est précieuse avec Longhi, Maggiotto, Tiepolo et ses carnivals ; la manière allemande est lourde et se rapproche par quelques côtés de celle des flamands.

Nous n'avons pas l'intention de passer ici en revue tous les graveurs ou dessinateurs dont les noms se suivent tout au long de cet album ; nous ferons seulement remarquer que c'est avec Boilly, Gavarni, Daumier et Cham que l'on trouve la véritable expression de l'esprit français. Tout a été dit sur eux, sur leurs mots à l'emporte-pièce, leur ironie et la joie qui se dégage de leur œuvre.

On a souvent comparé Gavarni à Steen, Daumier à Ostade et Cham à Brauwer. Chez les trois caricaturistes français, jamais le ton de la plaisanterie n'est de mauvais goût. Certaines de leurs légendes

rappellent même des phrases entendues dans le public ; elles témoignent ainsi que leurs dessins, d'un esprit d'observation remarquable.

On ne sait pourquoi Cham a tant ri des dentistes. N'a-t-il pas été jusqu'à se représenter lui-même en proie à une rage de dents ?

Après eux, le dentiste et son patient ne semblent plus tenter le crayon du caricaturiste. Est-ce parce que, ayant gravi les degrés de l'échelle sociale, le dentiste est devenu un homme de science, ayant conscience de sa valeur personnelle et de la haute portée morale de son art, et que dès lors il n'offre plus le flanc à la plaisanterie et à l'ironie ?

A son tour maintenant de rire des travers de ses devanciers et de leurs infortunés patients.



L'homme qui traict les dents

LUCAS DAMMESZ dit LUCAS DE LEYDE (1494-1533). *Graveur et Peintre, Elève de Corneille Engelrechtsen.*

Le maître « qui traict les dents » est vêtu d'une manière magnifique dans un justaucorps à crevés. Le patient a également des crevés, naturels ceux-ci, qui indiquent la modicité de ses ressources. Une femme vient en second plan, mais en supposant que ce soit l'épouse de l'opéré, on voit qu'elle a l'emprise sur la bourse commune, à moins que ce ne soit la femme de l'opérateur se payant à l'avance.

Cette scène se retrouve presque sans modification, dans une gravure représentant une fête de village par Béam, non reproduite dans cet album.

THE MAN WHO DRAWS THE TEETH

LUCAS DAMMESZ, called LUCAS OF LEYDEN (1494-1533). *Engraver and painter, pupil of Cornelius Engelrechten.*

The master who « draws the teeth » is dressed in a magnificent manner in a slashed coat ; the patient's garments are likewise slashed, which indicates the smallness of his resources. The woman behind him is presumably the wife of the patient, and keeps a grip on the common purse, unless she is the wife of the operator paying herself in advance.

This scene may be found almost without modification on an engraving of a village feast by Béam. This picture has not been reproduced in this volume.

L'homme qui traict les dents

LUCAS DAMMERS dit LUCAS DE LEYDE (1494-1533). Graveur et Peintre, Elève de Cornelius Engelbrecht.

Le maître « qui traict les dents » est vêtu d'un manière magnifi-
pue dans un justaucorps à crevés. Le patient a également des crevés,
naturels ceux-ci, qui indiquent la modicité de ses ressources. Une
femme vient en second plan, mais en supposant que ce soit l'épouse de
l'opéré, on voit qu'elle a l'emprise sur la bourse commune, à moins que
ce ne soit la femme de l'opérateur se payant à l'avance.
Cette scène se retrouve presque sans modification, dans une gra-
vure représentant une fête de village par Bémou, non reproduite dans
cet album.

THE MAN WHO DRAWS THE TEETH

LUCAS DAMMERS, called LUCAS OF LEYDEN (1494-1533). Engraver and painter,
pupil of Cornelius Engelbrecht.

The master who « draws the teeth » is dressed in a magnificent manner
in a slashed coat; the patient's garments are likewise slashed, which
indicates the smallness of his resources. The woman behind him is
presumably the wife of the patient, and keeps a grip on the common
purse, unless she is the wife of the operator paying herself in advance.
This scene may be found almost without modification on an engrav-
ing of a village feast by Bémou. This picture has not been reprodu-
ced in this volume.



LUCAS DAMMESZ (1494-1533)

Clinique

Gravure extraite d'un ouvrage de médecine imprimé à Venise, au XVI^e Siècle.

Au milieu des spécialistes, vers la fenêtre de droite, s'active l'opérateur pour les dents, devant un patient assis dans un curieux fauteuil. Près de la colonne, un semblant de crachoir.

CLINIC

Engraving taken from a work of medicine printed at Venice in the 16th century

In the midst of specialists, in the direction of the window on the right the operator for the teeth is occupied before the patient, who is sitting in a curious armchair. Near a column, there is what appears to be a spittoon.

Clinique

Excerpt taken from a work of medicine printed at Paris in the 18th century.
In the midst of specialists, in the direction of the window on the right
the operator for the teeth is occupied before the patient, who is sitting in a
curious armchair. Near a column, there is what appears to be a spittoon.

Au milieu des spécialistes, vers la fenêtre de droite, s'active
l'opérateur pour les dents, devant un patient assis dans un curieux
fauteuil. Près de la colonne, un semblant de crachoir.

CLINIC

Excerpt taken from a work of medicine printed at Paris in the 18th century.
In the midst of specialists, in the direction of the window on the right
the operator for the teeth is occupied before the patient, who is sitting in a
curious armchair. Near a column, there is what appears to be a spittoon.



Dentiste Nurembourgeois au XVI^e siècle

JEAN-SÉBALD BEHAM ou BEHEM, *Peintre et Graveur. Nuremberg (1500-1548)*

Ce bois gravé, est extrait d'un ouvrage de Médecine de Herr Braunschweig, intitulé *Thesaurus pauperum* (1539), ouvrage de toute rareté.

Nous sommes sous l'auvent d'un dentiste nurembourgeois, au milieu de lansquenets, de seigneurs et de nobles ; des dents extraites enguirlandent le tableau d'annonces et la table s'orne d'une multitude de plats, de pots et de flacons.

L'opérée est une femme ; nous trouverons très rarement, dans toutes nos reproductions, un patient de ce sexe.

NURENBERG DENTIST OF THE 16th CENTURY

JEAN-SÉBALD BEHAN ou BEHEM, *Painter and Engraver. Nuremberg (1500-1548)*

This woodcut is extracted from the work of medicine by Herr Braunschweig, entitled Theraurus pauperum (1539), a work of great rarity. We are in the shed of a Nuremberg dentist in the midst of soldiers, gentlemen and nobles ; extracted teeth surround the sign-board as a garland, and the table is ornamented by multitudes of dishes, pots and flagons.

The patient is a woman ; we very rarely find among our reproductions a patient of this sex.

Dentiste Nurembergeois au XVI^e siècle

[JEAN-SÉBASTIEN BERHAN ou BERHAN, Peintre et Graveur, Nuremberg (1500-1548)]

Ce bois gravé, est extrait d'un ouvrage de Médecine de HERR
BRUNNSCHWEIG, intitulé *Thesaurus parvorum* (1530), ouvrage de toute
rareté.

Nous sommes sous l'aveu d'un dentiste nurembergeois, au
milieu de lansquenets, de seigneurs et de nobles ; des dents extraites
engraissent le tableau d'annonces et la table s'orne d'une multitude
de plats, de pots et de facons.

L'opérée est une femme ; nous trouverons très rarement, dans
toutes nos reproductions, un patient de ce sexe.

NUREMBERG DENTIST OF THE 16th CENTURY

[JEAN-SÉBASTIEN BERHAN ou BERHAN, Painter and Engraver, Nuremberg (1500-1548)]

This woodcut is extracted from the work of medicine by Herr Brun-
schweig, entitled *Thesaurus parvorum* (1530), a work of great rarity.
We are in the shed of a Nuremberg dentist in the midst of soldiers,
gentlemen and nobles ; extracted teeth surround the sign-board as a
garland, and the table is ornamented by multitudes of dishes, pots and
facons.

The patient is a woman ; we very rarely find among our reproduc-
tions a patient of this sex.



HANS SEBALD BEHAM (1500-1548) 二

L'Opération dans la boutique

GUILLAUME VAN VLIET (*Delft, 1584 ou 86 — 1642 ou 44*) a peint surtout des portraits et des scènes historiques.

Il y a deux arracheurs dans cette gravure : le barbier — ses trophées au mur — est attentionné à la mâchoire d'où il extraiera l'incriminée ; l'aide n'est pas moins attentionné à l'extraction de quelque monnaie dans l'escarcelle qui baille. Le premier ne réussira peut-être pas, mais le second est bien près de recueillir le fruit de son larcin, il aura le mérite d'opérer sans douleur... immédiate.

THE OPERATION IN THE SHOP

GUILLAUME VAN VLIET (*Delft, 1584 or 86 — 1642 — or 44*), chiefly painted portraits and scenes from history.

There are two extractors in this engraving : the barber — his trophies on the wall — is occupied with the jaw, whence he extracts the incriminated member ; the assistant on the left is occupied with the extraction of some money, from the purse which is gaping. The former will perhaps not be successful, but the latter is near at hand to gather the fruit of his robbery, and has the merit of operating without causing immediate pain.

L'Opération dans la boutique

GUILAUME VAN VLIET (Delft, 1584 or 86 — 1642 or 44), a print among the portraits of the scenes histories.

Il y a deux extracteurs dans cette gravure : le barbier — ses trophées au mur — est attentionné à la mâchoire d'où il extrait l'incriminée ; l'aide n'est pas moins attentionné à l'extraction de quelque monnaie dans l'escarcelle qui baille. Le premier ne réussit peut-être pas, mais le second est bien près de recueillir le fruit de son larcin, il aura le mérite d'opérer sans douleur... immédiate.

THE OPERATION IN THE SHOP

GUILAUME VAN VLIET (Delft, 1584 or 86 — 1642 or 44), chiefly painted portraits and scenes from history.

There are two extractors in this engraving : the barber — his trophies on the wall — is occupied with the jaw, whence he extracts the incriminated member ; the assistant on the left is occupied with the extraction of some money, from the purse which is gaping. The former will perhaps not be successful, but the latter is near at hand to gather the fruit of his robbery, and has the merit of operating without causing immediate pain.



VAN VLIET (1584-1642).

Au Marché

BALTHAZAR SILVIUS (BOSCH) dessinait à Anvers vers 1553-1573

Commerçants traitant d'importantes affaires, porteurs en pleine activité, et Maître Bonifacius (un Bonifaeus était dentiste flamand en 1550) « extrait », avec son habileté bien connue, dit la légende. De nombreux clients font cercle.

AT THE MARKET

BALTHAZAR SILVIUS (BOSCH), designer at Antwerp from 1553-1573

The public market shows the dealers bargaining, the street-posters in full activity and master Boniface, the dentist « extracts » the teeth with his well known ability. The clients are numerous.

Au Marché

BALTHAZAR SILVUS (BOSCH) dessin et gravé vers 1553-1573

Commentants traitant d'importantes affaires, porteurs en pleine activité, et Maître Boniface (un Boniface était dentiste flamand en 1550) « extrait », avec son habileté bien connue, dit la légende. De nombreux clients font cercle.

AT THE MARKET

BALTHAZAR SILVUS (BOSCH), designer et engraver from 1553-1573

The public market shows the dealers bargaining, the street-porters in full activity and master Boniface, the dentist « extracts » the teeth with his well known ability. The clients are numerous.



BALTHASAR SILVINS (BOSCH) (1553-1573)

Dentiste flamand

JAN ET ANDRÉ BOTH, nés à Utrecht vers 1610 (?) morts à Venise (?) vers 1650, Peintres flamands. — Jan, élève de Q. Blæmaerth. André était l'aîné. Ces deux frères ont souvent travaillé ensemble à un même tableau, le plus jeune faisant les paysages, l'autre les figures.

Personnages habituels : le maître, le sujet, la femme apitoyée, la foule, plus l'ami pèlerin. La légende exprime les pensées de l'opéré qui s'émeut du fer opératoire, crisper les doigts de douleur et appelle au secours son camarade et la femme compatissante.

FLEMISH DENTIST

JAN AND A. BOTH, born in Utrecht in 1610 (?) died in Venice (?) in 1650. Flemish Painters. Jan the pupil of Q. Blæmaert, Utrecht (1610-1652). A. was the elder they often worked on the same painting, the younger doing the landscapes, and the other, the figures.

The usual personages : the master, the subject, the pitying wife, the crowd, then the traveller friend. The legend expresses the thoughts of the patient, who revolts against the operative iron, twists his fingers with the pain, appealing for help to his comrade and his complaising wife.

Dentiste flamand

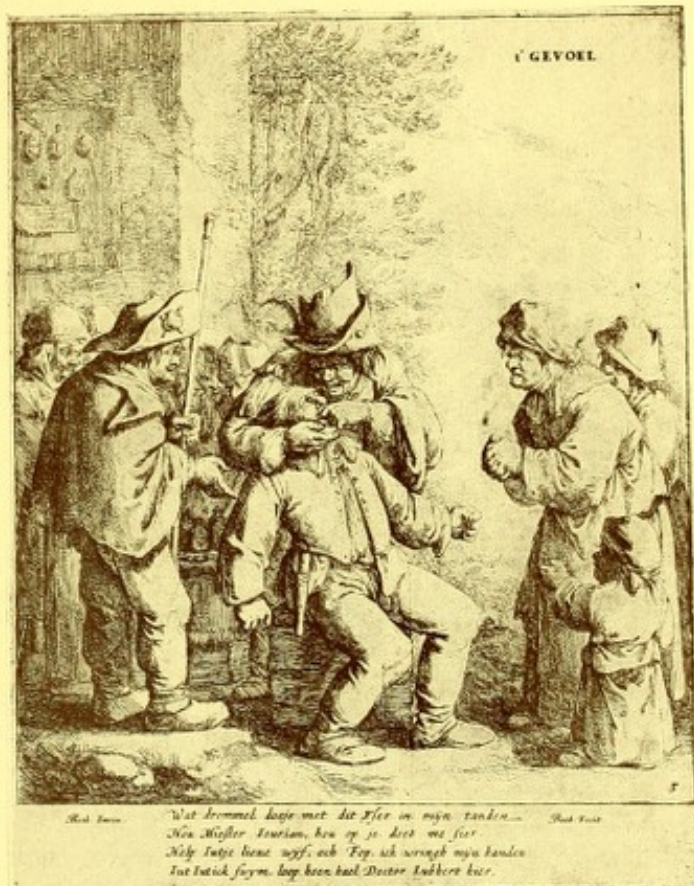
JAN ET ANDRÉ BOTH, nés à Utrecht vers 1610 (?) morts à Venise (?) vers 1650.
Peintres flamands. — Jan, élève de G. Blommestein. André était l'aîné. Ces
deux frères ont souvent travaillé ensemble à un même tableau, le plus jeune
faisant les paysages, l'autre les figures.

Personnages habituels : le maître, le sujet, la femme apitoyée, la
toule, plus l'ami pèlerin. La légende exprime les pensées de l'opéré qui
s'émeut du fer opératoire, crêpe les doigts de douleur et appelle au
secours son camarade et la femme compatissante.

FLEMISH DENTIST

JAN AND A. BOTH, born in Utrecht in 1610 (?) died in Venice (?) in 1650. Flemish
Painters. Jan the pupil of G. Blommestein. A. was the elder.
They often worked on the same painting, the younger doing the landscape, and
the other, the figures.

The usual personages : the master, the subject, the pitying wife, the
crowd, then the traveller friend. The legend expresses the thoughts of
the patient, who revells against the operative iron, twists his fingers with
he pain, appealing for help to his comrade and his complaining wife.



JAN ET ADRIAEN BOTH

Le Gargarisme

CORNÉLIUS BEGA (1620-1664). *Le meilleur élève d'Ostade. Tableau gravé par J. Gote (1660-1731).*

Le malade s'adresse au D^r Bagotyn (traduction hollandaise du nom de l'apothicaire du *Malade Imaginaire*) et demande si ce qu'il a dans la gorge se peut guérir avec de la bière ou du vin.

THE GARGLE

CORNELIUS BEGA (1620-1664). — *The best of Ostade, pupils. Painting engraved by J. Gote (1660-1731).*

The patient addresses D^r Bagotyn (Dutch translation of the name of the apothecary in the Malade Imaginaire) and asks if what he has in the throat may be cured with beer or with wine.

Le Gargarisme

CORNELIUS BECA (1620-1664). La meilleur élixir d'Osade. Tableau gravé par
J. Golt (1660-1731).

Le malade s'adresse au Dr Bagotyn (traduction hollandaise du
nom de l'apothicaire du Malade Imaginaire) et demande si ce qu'il a
dans la gorge se peut guérir avec de la bière ou du vin.

THE GARGLE

CORNELIUS BECA (1620-1664).—The best of Osade, pupils. Painting engraved
by J. Golt (1660-1731).

The patient addresses Dr Bagotyn (Dutch translation of the name of
the apothecary in the *Malade Imaginaire*) and asks if what he has in the
throat may be cured with beer or with wine.



Hier Doctor begint, wat mach men heylst-gheselen
Zou ik niet hier, of van die vrede wel kunnen helen.

Scenes in 3 acts by J. van Driel and B. de Vries.

BEGA (1620-1664)

Intérieur Flamand

ADRIAEN VAN OSTADE, HARLEM (1610-1685), célèbre peintre qui s'apparente à Teniers, Steen et Brouwer pour les sujets d'un genre familier : cabarets, intérieurs.

Le peintre a groupé dans une cuisine encombrée, la patient, sa famille, ses amis et l'opérateur, probablement appelé du tréteau où il officiait sur la place. Un nain précieusement accoutré présente l'écuelle à sang. La femme du malade s'affole, un enfant s'effraye, deux autres semblent se moquer en sourdine et l'ami, curieux, s'intéresse à l'opération. Quant au principal intéressé, il se contente de souffrir.

FLEMISH INTERIOR

ADRIAN VAN OSTADE, HARLEM (1610-1685), celebrated Painter who approximates to Teniers, Steen and Brouwer for common subjects : taverns, interiors.

The painter has grouped in a large kitchen, the patient, his family his friends and the operator, who was probably fetched from his market stage where he officiated in the market. A dwarf elaborately accoutred presents the porringer for the blood. The wife of the patient is disconsolate, a child is frightened, two others seem to be mocking in dumb show and the curious friend interests himself in the operation. As to the principal personage, he is content to suffer.

Intérieur Flamand

ADRIAEN VAN OSTADE, HARLEM (1610-1682), célèbre peintre qui s'occupait à
Tournai, Steen et Bronner pour les sujets de son genre (intérieur, inté-
rieur).

Le peintre a groupé dans une cuisine encombrée, la patient, sa
famille, ses amis et l'opérateur, probablement appelé du tréteau où il
opérait sur la place. Un vain précieusement accouru présente l'échelle
à sang. La femme du malade s'affole, un enfant s'effraye, deux autres
semblent se moquer en sourdine et l'ami, curieux, s'intéresse à l'opé-
ration. Quant au principal intéressé, il se contente de souffrir.

FLEMISH INTERIOR

ADRIAEN VAN OSTADE, HARLEM (1610-1682), celebrated painter who spent
years in Tournai, Steen and Bronner for common subjects: interior, interior.

The painter has grouped in a large kitchen, the patient, his family,
his friends and the operator, who was probably fetched from his un-
derstand stage where he officiated in the market. A dandy elaborately
accourted presents the portinger for the blood. The wife of the patient
is disconsolate, a child is frightened, two others seem to be mocking in
dumb show and the curious friend interests himself in the operation.
As to the principal personage, he is content to suffer.



AD. VAN OSTADE (1610-1685)

La rudimentaire installation

ADRIAEN BRAUWER, *Peintre Hollandais (1605?-1638?), élève de Hols, ami de Van Ostade et maître de J. Steen. Peintre des paysans et des tavernes, où l'attirait autant l'amour des boissons que le pittoresque des modèles.*

Peu luxueux cabinet où le matériel est représenté par un fauteuil rustique, une jarre très simple et un crachoir qui a dû primitivement être une caque à harengs. Le davier est plaisant, au moins à considérer. On fait de tout dans cette clinique, puisque dans le fond, apparaît un mal-en-point pour toute autre chose que la mâchoire. La légende dit à peu près : « Vous voyez ici le célèbre charlatan, s'il vous arrache les dents, vous le sentirez ! »

THE RUDIMENTARY INSTALLATION

ADRIAN BRAUWER, *Dutch painter (1605?-1638?), pupil of Hols, friend of Van Ostade and master of J. Steen. Painter of peasants and of taverns, where he was attracted as much by the drinks as by the picturesqueness of the models.*

A not very luxurious surgery, where the furniture is represented by a rustic armchair, a very simple jar and a spittoon which originally must have been a herring cask. — The forceps are nice, at all events to contemplate. From all one sees in this clinic, there being an apparatus, somewhat amiss, intended for quite another purpose, than the jaw, the legend might read : « Here you observe the celebrated charlatan, if he pulls out your teeth, you will feel it ».

La rudimentaire installation

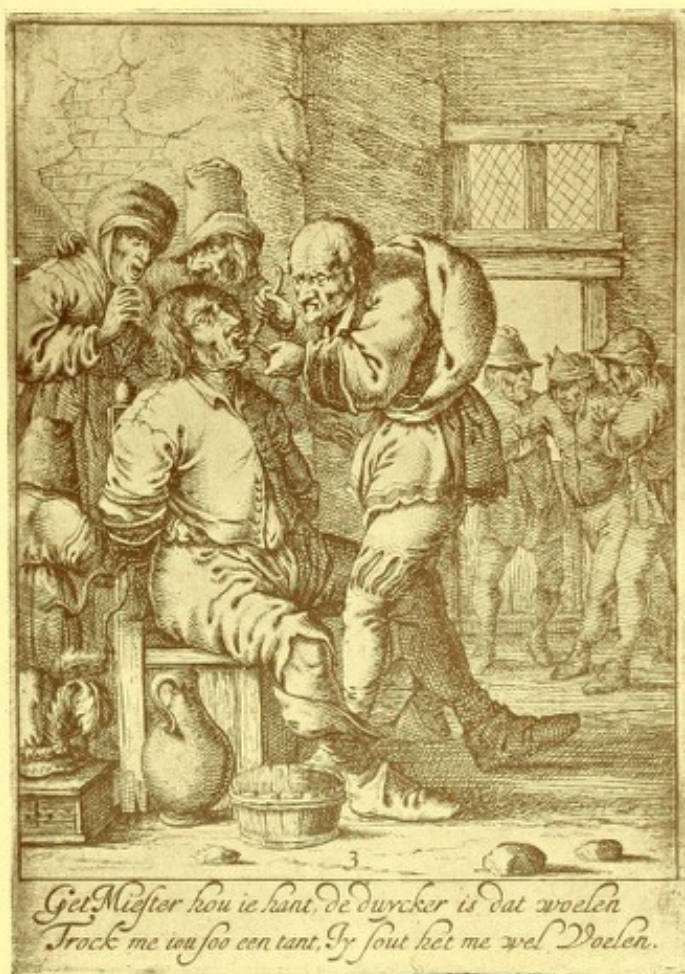
ADRIAN BRAUWER, Peintre Hollandais (1002-1032), élève de Holst, ont de Van Oostade et maître de J. Steen. Peintre des paysans et des taverniers, on l'a dit tant l'amour des boissons que le pittoresque des modèles.

Peu luxueux cabinet où le matériel est représenté par un fauteuil rustique, une jarre très simple et un crachoir qui a dû primitivement être une coupe à harenge. Le davier est plaisant, au moins à considérer. On fait de tout dans cette clinique, puisque dans le fond, apparaît un mal-en-point pour toute autre chose que la mâchoire. La légende dit à peu près : « Vous voyez ici le célèbre charlatan, s'il vous attache les dents, vous le sentirez ! »

THE RUDIMENTARY INSTALLATION

ADRIAN BRAUWER, Dutch painter (1002-1032), pupil of Holst, friend of Van Oostade and master of J. Steen. Painter of peasants and of taverns, where he was attracted as much by the drink as by the picturesqueness of the models.

A not very luxurious surgery, where the furniture is represented by a rustic armchair, a very simple jar and a spittoon which originally must have been a herring-cup. — The forceps are nice, at all events to contemplate. From all one sees in this clinic, there being an apparatus, somewhat unwise, intended for quite another purpose, than the jaw, the legend might read: « Here you observe the celebrated charlatan, if he pulls out your teeth, you will feel it ».



Get, Meester hou ie hant, de dwycker is dat woelen
Trock me tou soo een tant, Gy sout het me wel Woelen.

Le Cabinet en plein air

JUSTE VANDER NYPOORT, *Utrecht (1660?)*, graveur

Quoiqu'en plein vent, la boutique est fort bien approvisionnée, et l'alambic à demeure est impressionnant. Le tableau où sont accrochées des pièces anatomiques ne l'est pas moins, mais le jeune homme qui dérobe donne une note plaisante qui manquait à ce tableau.

THE SURGERY IN THE OPEN

JUSTUS VANDER NYPOORT, *Utrecht (1660?)* Engraver

Although in the open air, the shop is well provided and the interior impressive. The board on which are hooked anatomical specimens is no less, so but the young man, who is picking the pocket strikes a pleasant note which the picture lacked.

Le Cabinet en plein air

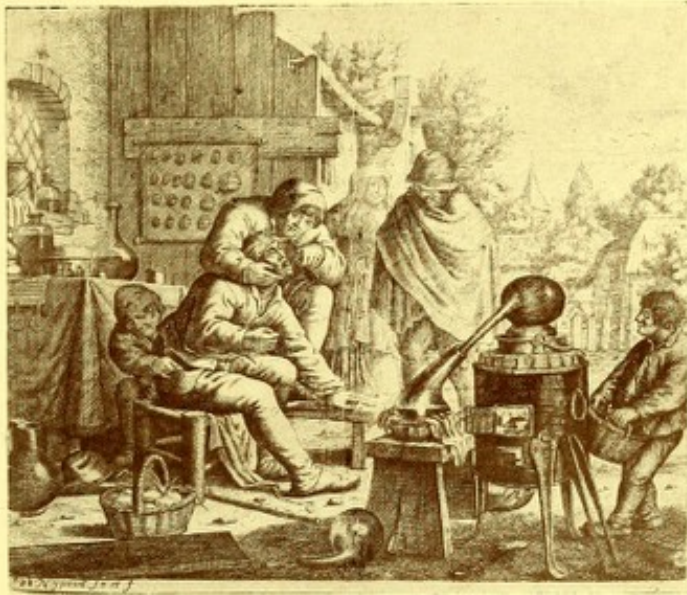
JUSTE VANDER NYFOORT, Utrecht (1860), gravure

Quoiqu'en plein vent, la boutique est fort bien approvisionnée, et l'alambic à demeure est impressionnant. Le tableau où sont accrochées des pièces anatomiques ne l'est pas moins, mais le jeune homme qui débute donne une note plaisante qui mandrait à ce tableau.

THE SURGERY IN THE OPEN

JUSTE VANDER NYFOORT, Utrecht (1860), Engraving

Although in the open air, the shop is well provided and the interior impressive. The board on which are hooked anatomical specimens is no less, so but the young man, who is picking the pocket strikes a pleasant note which the picture lacks.



JUSTE VANDER NYFOORT (1660?)

Un Dentiste sur la place

DE WAEL (CORNEILLE). *Anvers (1594-1662). Frère du peintre Lucas de Wael. Peintre de batailles et paysagiste ; il suivit en Espagne le Vice-Roi des Pays-Bas et travailla pour Philippe IV.*

C'est probablement dans cette contrée qu'il exécuta cette scène, à en juger par le moine de gauche, les capes et coiffures des personnages.

A DENTIST IN THE MARKET PLACE

DE WAEL (CORNELIUS). *Antwerp (1594-1662). Brother of Lucas de Wael. Painter of battles and landscapes ; he followed the Vice-Roy of the Low Countries in Spain, and worked for Phillip IV.*

It is probably in that country where he executed this scene, to judge by the monk on the left, and the cloaks and headgear.

Un Dentiste sur la place

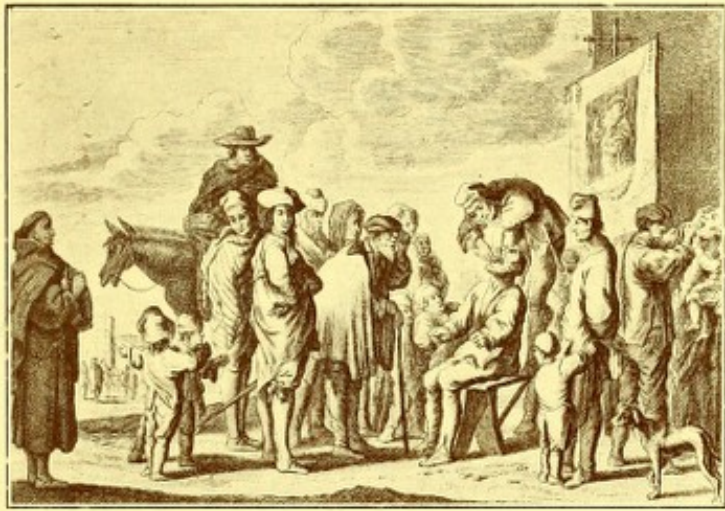
DE WAEL (CORNELIUS). Anvers (1594-1602). Frère du peintre Lucas de Wael.
Peintre de batailles et paysagiste; il suivit en Espagne le Vice-Roi des Pays-
Bas et travailla pour Philippe IV.

C'est probablement dans cette contrée qu'il exécuta cette scène,
à en juger par le moins de gauche, les capes et coiffures des person-
nages.

A DENTIST IN THE MARKET PLACE

DE WAEL (CORNELIUS). Antwerp (1594-1602). Brother of Lucas de Wael.
Painter of battles and landscapes; he followed the Vice-Roy of the Low
Countries in Spain, and worked for Philip IV.

It is probably in that country where he executed this scene, to judge
by the work on the left, and the cloaks and headgear.



DE WAEL (1594-1662)

Le Tréteau

DIETRICH (CHR. GU. ERN.). *Peintre et Graveur, élève d'Al Thiele-Weimar*
(1712-1774)

Cependant que le dentiste opère à genoux — position rarement dessinée — son comparse, batte au côté, tente de vendre des baumes sous un impressionnant tableau réclame, où s'entremêlent les oiseaux, les arbres, les astres, dans une sorte de compendium d'histoire naturelle.

Tableau signé en haut : Dietrich 1767.

THE STAGE

DIETRICH (CHR. GU. ERN.). *Engraver, pupil of Al. Thiele, Weimar (1712-1774)*

Whereas the dentist is operating on his knees, a position rarely drawn, his assistant is trying to sell balms under an impressive pictorial advertisement, where, birds, trees, stars, are mixed in a kind of-natural history compendium.

The picture is signed at the top Dietrich, 1767.

Le Têteau

DIETRICH (CHR. GU. ERN.). Peintre et Graveur, élève d'Al. Tischbein-Wienmar.
(1712-1774)

Cependant que le dentiste opère à genoux — position rarement
dessinée — son comparse, batte au côté, tente de vendre des baumes
sous un impressionnant tableau réclame, où s'entremêlent les oiseaux,
les arbres, les astres, dans une sorte de compendium d'histoire natu-
relle.

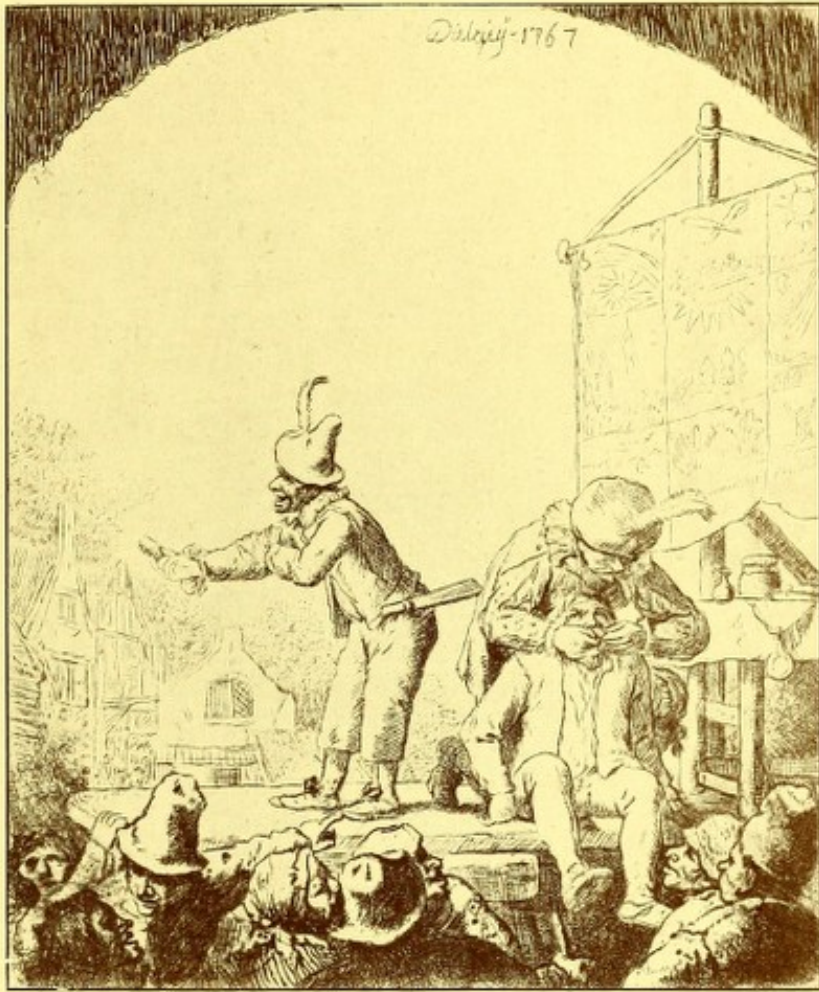
Tableau signé en haut : Dietrich 1767.

THE STAGE

DIETRICH (CHR. GU. ERN.). Engraver, pupil of Al. Tischbein, Weimar (1712-1774)

Whereas the dentist is operating on his knees, a position rarely
drawn, his assistant is trying to sell balms under an impressive pictorial
advertisement, where, trees, stars, are mixed in a kind of natural
history compendium.

The picture is signed at the top Dietrich, 1767.



DIETRICH (1712-1774)

Le dentiste et un jeune garçon

GERARD DOU-LEYDE, 1613-1675. *Elève de Rembrandt, excelle dans les scènes d'intérieur, ses tableaux sont des chefs-d'œuvre de patience et de goût.*

Selon un artifice cher à l'auteur, les personnages sont à une fenêtre. Le jeune enfant a subi l'opération qui n'a pas demandé grand effort. L'opérateur montre la dent et sa dextérité, le plat à barbe est prêt à recevoir le sang. La trousse est ouverte à côté. Dans la chambre entrevue s'alignent des vases et se balance le crocodile, hôte habituel des retraits de la science.

Le tableau est signé sur l'acte scellé de cire, G. Dov. 1672.

THE DENTIST AND A YOUNG BOY

GERARD DOUW. LEYDE, 1613-1675. *Pupil of Rembrandt, excels in scenes of interiors. His paintings are masterpieces of patience and taste.*

According to an artifice dear to the painter, the personages are at a window. The young child has undergone an operation which required no great effort. The operator exhibits the tooth and his dexterity, the shaving dish is ready to receive the blood. The instrument case is open at the side. In the chamber described are vases, and a crocodile is suspended, this being the habitual guest in the haunts of science.

The painting is signed upon the document, G. Dov. 1672.

Le dentiste et un jeune garçon

GERARD DOU-LAVDE, 1813-1872. Élève de Rembrandt, excelle dans les scènes d'intérieur, ses tableaux sont des chefs-d'œuvre de patience et de goût.

Selon un artiste cher à l'auteur, les personnages sont à une fête. Le jeune enfant a subi l'opération qui n'a pas demandé grand effort. L'opérateur montre la dent et sa dextérité, le plat à barbe est prêt à recevoir le sang. La tresse est ouverte à côté. Dans la chambre entrevue s'alignent des vases et se balance le crocodile, hôte habituel des retraités de la science.

Le tableau est signé sur l'acte scellé de circ. G. Dou. 1872.

THE DENTIST AND A YOUNG BOY

GERARD DOU. LAVDE, 1813-1872. Pupil of Rembrandt, excels in scenes of interior. His paintings are masterpieces of patience and taste.

According to an artist dear to the painter, the characters are at a window. The young child has undergone an operation which required no great effort. The operator exhibits the tooth and his dexterity, the shining dish is ready to receive the blood. The instrument case is open at the side. In the chamber described are vases, and a crocodile is suspended, this being the habitual guest in the haunts of science.

The painting is signed upon the document, G. Dou. 1872.



DOU (1613-1675)

Carnaval vénitien

TIEPOLO, *Venise* 1692. — *Madrid* 1769

Dans ce carnaval italien se pressent autour de la table du dentiste tous les masques habituels. — Le patient est laissé aux mains d'un opérateur. Le Maître péroré et vend ses baumes, qu'un singe garde jalousement.

VENETIAN CARNIVAL

TIEPOLO, *Venice*, 1692. — *Madrid*, 1769

In this Italian carnival, all the usual masqueraders crowd around the table of the dentist. The patient is left in the hands of an operator. The master perorates and sells his balms which are jealously guarded by a monkey.

Carnaval vénitien

Tripoto, Venice 1891. — Madrid 1760

Dans ce carnaval italien se pressent autour de la table du dentiste tous les masques habituels. — Le patient est laissé aux mains d'un opérateur. Le Maître péroré et vend ses bananes, du singe garde jalousement.

VENETIAN CARNIVAL

Tripoto, Venice 1891. — Madrid 1760

In this Italian carnival, all the usual masqueraders crowd around the table of the dentist. The patient is left in the hands of an operator. The master perorates and sells his bananas which are jealously guarded by a monkey.



TIEPOLO (1692-1769)

Scène chez un dentiste

ROMBOUTS. *Antvers* (1597-1637), *subit en Italie l'influence du Caravage. On a de lui une grande quantité de scènes de kermesses et de cabarets.*

Quelque respect que l'on témoigne pour ce peintre et son illustre modèle, on doit convenir que l'ordonnance des tableaux de cette école vise à une recherche de groupement qui ne peut être du goût de tous.

Ceci est particulièrement frappant dans la pose du dentiste qui regarde le spectateur plutôt que le travail qu'il exécute ; sauf le personnage qui désigne sa mâchoire et particulièrement le patient, les comparses seraient à leur place dans n'importe quel tableau. Mais Rombouts a heureusement mieux situé son sujet par l'accumulation, sur la table, d'instruments chirurgicaux. On distingue un ouvre-bouche, une pince, un abaisse-langue (?), une sonde et même un perce-crâne, au milieu des flacons, des pots d'onguents et de parchemins. Le tout dans un désordre, qui est, si l'on veut, un effet de l'art.

SCENE AT A DENTIST'S

ROMBOUTS of *Antwerp* (1597-1637), was under the Italian influence of Caravage. From him we have a large number of scenes of fairs and of inns.

Whatever respect one may have for this painter, and his illustrious model, it must be admitted that the arrangement of the paintings of this school tend in the direction of groups which may not be to the taste of everybody.

This is particularly striking in the attitude of the dentist who regards the spectator rather than the work which he is executing. With the exception of the person who is exhibiting his jaw, and particularly the patient, the audience would be in their place in any painting. But Rombouts has happily improved the aspect of his subject by the accumulation upon the table of surgical instruments. We distinguish a mouth opener, a pair of pincers, a tongue compressor (?), a probe, even a trepanning tool for the skull, in the midst of bottles, pots of ointment, and of parchments. The whole is in a disorder which is, if we like, an effect of art.

Scène chez un dentiste

ROMBOUTS. *Amiens (1507-1637)*, subit en Italie l'influence du Caravage. On a de lui une grande quantité de scènes de barbers et de cabinets.

Whatever respect one may have for his painter, and his illustrious model, it must be admitted that the arrangement of the paintings of this school tend in the direction of groups which may not be to the taste of everybody.

This is particularly striking in the attitude of the dentist who regards the spectator rather than the work which he is executing. With the exception of the person who is exhibiting his jaw, and particularly the patient, the audience would be in their place in any painting. But Rombouts has happily improved the aspect of his subject by the accumulation upon the table of surgical instruments. We distinguish a mouth-opener, a pair of pincers, a tongue compressor (?), a probe, even a trepanning tool for the skull, in the midst of bottles, pots of ointment, and of parchments. The whole is in a disorder which is, if we like, an effect of art.

SCENE AT A DENTIST'S

Rombouts of Amiens (1507-1637), was under the Italian influence of Caravage. From him we have a large number of scenes of bars and of cabinets.

Whatever respect one may have for his painter, and his illustrious model, it must be admitted that the arrangement of the paintings of this school tend in the direction of groups which may not be to the taste of everybody.

This is particularly striking in the attitude of the dentist who regards the spectator rather than the work which he is executing. With the exception of the person who is exhibiting his jaw, and particularly the patient, the audience would be in their place in any painting. But Rombouts has happily improved the aspect of his subject by the accumulation upon the table of surgical instruments. We distinguish a mouth-opener, a pair of pincers, a tongue compressor (?), a probe, even a trepanning tool for the skull, in the midst of bottles, pots of ointment, and of parchments. The whole is in a disorder which is, if we like, an effect of art.



ROMBOUTS (1597-1637)

La souffrance

Gravure allemande du XVII^e Siècle

La patient est maintenu par un aide, le docteur observe, les spectateurs aussi.

La légende est curieuse :

- « Le péché ne peut être ôté que par la souffrance ».
- « Les mauvais désirs sont comme les dents cariées, causes de terribles souffrances ».
- « Ils doivent être, comme elles, déracinés, sans crainte des blessures de la chair pour ramener la paix et la tranquillité ».

SUFFERING

German engraving of the 17th century

The patient is held by an assistant. The doctor observes and the spectators likewise. The legend is curious :

- « *Sin can only be removed by suffering.* »
- « *Evil desires are like carious teeth, the cause of terrible suffering.* »
- « *They, like the teeth should be uprooted without fear of the wounds of the flesh, in order to restore peace and tranquility.* »

La souffrance

German engraving of the XVIIth siècle

The patient is maintained by an aide, the doctor observes, the spectators also.

The legend is curious :

« Le péché ne peut être ôté que par la souffrance »
« Les mauvais dents sont comme les dents carées, causes de terribles souffrances »
« Ils doivent être, comme elles, détachées, sans crainte des blessures de la chair pour ramener la paix et la tranquillité »

SUFFERING

German engraving of the 17th century

The patient is held by an assistant. The doctor observes and the spectators likewise. The legend is curious :

« Sin can only be removed by suffering »
« Evil dentures are like carious teeth, the cause of terrible suffering »
« They, like the teeth should be uprooted without fear of the wounds of the flesh, in order to restore peace and tranquillity »

Der Zahn-Arzt.
Sünde will nicht scheiden, ohne Schmerz u. Leiden.



Die böse Lust hängt wie ein Zahn
siehnden Ader, Wurkeln an
und machet im Gewissn Schmerzen.
Heraus mit ihr, sonst wächst die Pein.
Das Fleisch muß uns getrennt sein
so wohnet Fried und Ruh im Hertzen.

Le martyre de Sainte Apolline

H. RENI GUIDO dit : LE GUIDE. — *Ecole Bolognese, 1575-1642*

Sainte Apolline souffrit le martyr l'an 249 à Alexandrie.

Le supplice consista à lui broyer la mâchoire et à lui arracher les dents. Il existe un nombre considérable de tableaux représentant cette Sainte, patronne des Chirugiens-Dentistes.

THE MARTYRDOM OF ST. APOLLONIA

H. RENI GUIDO *of the Bologna School, 1575-1642*

St. Apollonia suffered martyrdom in Alexandria in the year 249. The torture consisted in smashing her jaw, and extracting her teeth. A considerable number of paintings are representing this patron saint of surgeon dentists.

Le martyre de Sainte Apolline

H. René Guise dit : Le Guide. — Ecole Bolognese, 1575-1642.
Sainte Apolline souffrit le martyr l'an 249 à Alexandrie.
Le supplice consista à lui prôyer la mâchoire et à lui arracher les
dents. Il existe un nombre considérable de tableaux représentant cette
Sainte, patronne des Chirurgiens-Dentistes.

THE MARTYRDOM OF ST. APOLLONIA

H. René Guise of the Bologna School, 1575-1642.
St. Apollonia suffered martyrdom in Alexandria in the year 249.
The torture consisted in smashing her jaw, and extracting her teeth. A
considerable number of paintings are representing this patron saint
of surgeon dentists.



SAINTE APOLLONIE
 De la Galerie de S. A. M. le Duc d'Orléans

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

II. TABLEAU DE GUIDO RENI.

Peint sur Cuivre, avant de hauteur 1 Pied 4 Ponces, sur 1 Pied de large.

*Sainte Apollonie, attachée à un pilier et prête à éprouver les tourmens de son Martyre, lui brève avec le Ciel
 le geste ardent et amoureux. Son Prisonnier se dresse pour en elle l'espérance, celle de sa patrie et de sa foi, qui sont
 jointes sur son visage. Un Ange lui apporte la Couronne et le Pallium de Martyr.
 Ce Tableau est une des plus belles productions de Guido, il réunit la beauté et la transparence de Orazio, une grand
 de l'expression et l'énergie de Donat, et un fini de plus précieux. Il est généralement bien connu.*

Bienheureux Martyr Conrad Kner

Prieur, puis XIII^e abbé de Marchtal (Abbaye des Prémontrés, fondée en 1170, au diocèse de Constance) et curé de Steinenbergue-Adelberg, en Wurtemberg.

Au temps de la guerre de 30 ans, il subit de nombreux tourments de la part des Suédois, qui lui brisèrent les dents.

Il mourut le 13 Août 1660, après avoir défendu avec intrépidité, la foi Catholique Romaine et les droits de son Abbaye.

THE MOST HAPPY MARTYR, CONRAD KNER

Prior, then 13th abbot, of Marchtal (abbey of Prémontrés, founded in 1170, in the diocese of Constance) and vicar of Steinenberg Adelberg in Wurtemberg.

During the 30 years war, he suffered numerous torments from the Swedes, who broke his teeth. He died on the 13th August, 1660, after having defended with intrepidity the Roman Catholic faith and the rights of his abbey.

Bienheureux Martyr Conrad Kner

Priour, puis XIII^e abbé de Marchtal (Abbaye des Prémontrés, fondée en 1170, au diocèse de Constance) et curé de Steinberg-Adelberg, en Wurtemberg.
Au temps de la guerre de 30 ans, il subit de nombreux tourmens de la part des Suédois, qui lui brisèrent les dents.
Il mourut le 13 Août 1600, après avoir défendu avec intrépidité la foi Catholique Romaine et les droits de son Abbaye.

THE MOST HAPPY MARTYR, CONRAD KNER

Priour, then 13th abbot, of Marchtal (abbey of Prémontrés, founded in 1170, in the diocese of Constance) and vicar of Steinberg-Adelberg in Wurtemberg.
During the 30 years war, he suffered numerous torments from the Swedes, who broke his teeth. He died on the 13th August, 1600, after having defended with intrepidity the Roman Catholic faith and the rights of his abbey.



*B. AL. CORRADIUS RYER, tempore Belli
 Sueci, Marchialis Prior, deinde Praefectus in Steinhilbergy Ael-
 bergo Wirtembergiae tum Canobus Marchallensis Administra-
 tor, post plurimas a Suecis, Mente toleratas agones, exanillatus,
 que labores, crudelle Antithranium passus, ultimo Abbas, March-
 hallensis XIII. utrobique Fidei Romano-Catholicae, et Sae-
 culae Marchallensis paruum Defensor strenuus, omnigenarum virtu-
 tum plen, obdormiuit in Domino 13. Augusti Anno 1660.*

« *Il Cavadenti* »

FRANÇOIS MAGGIOTTO, *Peintre Vénétien*, 1750-1805. *Remarquablement gravé par le célèbre Volfatto (dit Jean Renard) (1733-1802) qui fut brodeur jusqu'à 21 ans.*

C'est bien le tréteau classique avec le singe familier, l'enseigne qui fait étendre la renommée de l'opérateur, la table aux onguents et, principal sujet : la douleur de l'un et l'attention de l'autre. Cette scène a été gravée également par Humphrey.

IL CAVADENTI

FRANÇOIS MAGGIOTTO, *Venetian painter*, 1750-1805. *This painting has been remarkably well engraved by the celebrated Volfatto (called Jean Renard) (1733-1802), who was an embroiderer up to the age of 21.*

This is truly a classic mountebank stage, with the familiar monkey, the sign-board which spreads the fame of the operator, the table with ointments, and the chief subject : the pain of one and the attention of the other. This picture has also been engraved by Humphrey.

« Il Cavadenti »

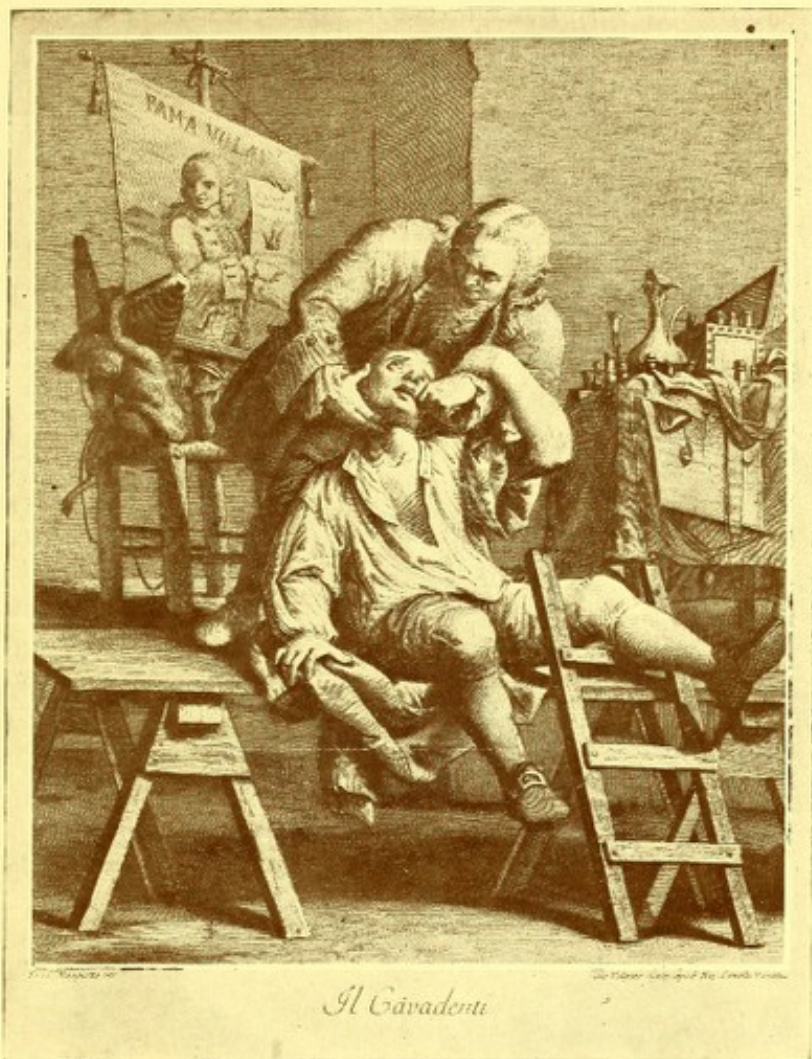
FRANCIS MAGGIOTTO, Venetian painter, 1750-1802. Rembrandtism grand
par le célèbre l'offalo (dit Jean Renard) (1733-1802) qui fut broché par
un 21 ans.

C'est bien le tréteau classique avec le singe familier, l'enseigne
qui fait étendre la renommée de l'opérateur, la table aux onguents et
principal sujet : la douleur de l'un et l'attention de l'autre. Cette
scène a été gravée également par Humphrey.

IL CAVADENTI

FRANCIS MAGGIOTTO, Venetian painter, 1750-1802. This painting has been
remarably well engraved by the celebrated l'offalo (called Jean Renard)
(1733-1802), who was an engraver up to the age of 21.

This is truly a classic mountebank stage, with the familiar monkey,
the sign-board which spreads the fame of the operator, the table with
ointments, and the chief subject : the pain of one and the attention of
the other. This picture has also been engraved by Humphrey.



Il Giavanti

MAGGIOTO (1750-1805)

Habit de chirurgien

Extrait d'un recueil du XVIII^e Siècle, où tous les corps de métiers sont symbolisés

A la main gauche, le « miroir pour la bouche » ; sur l'épaule de gauche, les daviers et « déchaussoirs » ; sur l'épaule droite le « bec-de-corbin ».

DRESS OF THE SURGEON

Extract from a collection of the 18th century, where all the trade guilds are symbolised

In the left hand, the « mouth mirror » ; on the left shoulder, the forceps, and « gum lancet », on the right shoulder, the « raven's beak » (bec-de-corbin).

Habit de chirurgien

Extrait d'un recueil du XVIII^e siècle, où tous les corps de métiers sont symbolisés
A la main gauche, le « miroir pour la bouche » ; sur l'épaule de
gauche, les davier et « déchaussoir » ; sur l'épaule droite le « bec-de-
corbin ».

DRESS OF THE SURGEON

Extract from a collection of the 18th century, where all the trade guilds are symbolized
In the left hand, the « mouth mirror » ; on the left shoulder, the forceps,
and « gun lancet », on the right shoulder, the « venter's beak » (bec-de-
corbin).



Habit de Chirurgien

Paris chez Chiquet

chez P. de la Roche, Palais National

chez D. de la Roche, Palais National

Le grand Thomas dans son académie d'opérations

Cette gravure est accompagnée de la légende suivante :

- « Approchez, venez tous, je m'en vais vous guérir,
- « Personne là-dessus ne peut me démentir,
- « La vertu de mon bras opère des merveilles
- « Jamais dessus la terre n'y aura mon pareil ».

THE GRAND THOMAS IN HIS ACADEMY OF OPERATIONS

This engraving is accompanied by the following legend :

- I'll cure you, good people all, come nigh !*
- The astounding truth none can deny.*
- The virtue of my arm shall magic be,*
- Earth has never seen the like, of me.*

Le grand Thomas dans son académie d'opérations

Cette gravure est accompagnée de la légende suivante :

- « Approchez, venez tous, je m'en vais vous guérir,
- « Personne là-dessus ne peut me démentir,
- « La vertu de mon bras opère des merveilles
- « Jamais dessus la terre n'y aura mon pareil. »

THE GRAND THOMAS IN HIS ACADEMY OF OPERATIONS

This engraving is accompanied by the following legend :

- ! I'll cure you, good people all, come nigh!
- The astounding truth none can deny,
- The virtue of my arm shall magic be,
- Earth has never seen the like of me.



Grand Thomas avec son parasite
Est le Roi des charlatans
Il nous guérit le mal de dents
Quand il voit les apothés

LE GRAND THOMAS

Le pendentif du cheval de bronze

Gravure du XVIII^e Siècle

Cette gravure et la précédente représentent Jean Thomas, dit le Grand Thomas, célèbre empirique, mort en 1757.

Il fut pendant un demi-siècle, le plus grand ornement du Pont-Neuf avec le Cheval de Bronze.

Un grand nombre de dessinateurs et de poètes ont louangé cet habile homme qui eut une quantité d'aventures et mourut en laissant 56.000 livres à ses héritiers.

PENDENTIVE OF THE BRONZE HORSE

Engraving of the 18th century

This engraving represents John Thomas known as Grand Thomas, a celebrated empiric who died in 1757.

For half a century he was a great ornament of the Pont-Neuf, with the Bronze Horse.

A large number of painters and poets have praised this clever man, who had a number of adventures and at his death left a large fortune to his heirs.

Le pendentif du cheval de bronze

Gravure du XVIII^e siècle

Cette gravure et la précédente représentent Jean Thomas, dit le Grand Thomas, célèbre empirique, mort en 1757. Il fut pendant un demi-siècle, le plus grand ornement du Port-Nouvel avec le Cheval de Bronze. Un grand nombre de dessinateurs et de poètes ont tourné cet habile homme qui eut une quantité d'aventures et mourut en laissant 26.000 livres à ses héritiers.

PENDENTIVE OF THE BRONZE HORSE

Engraving of the 18th century

This engraving represents John Thomas known as Grand Thomas, a celebrated empiric who died in 1757. For half a century he was a great ornament of the Port-Nouvel with the Bronze Horse. A large number of painters and poets have praised this clever man, who had a number of adventures and at his death left a large fortune to his heirs.



LE GRAND THOMAS

Les cris de Paris

JEAN-FRANÇOIS HUGUET, *Rennes* (1679-1749). *Gravure provenant d'une collection intitulée les Cris de Paris, 1743.*

On peut situer la scène sur un de ces ponts parisiens, grand rendez-vous des Carmeline, Grand Thomas, Tabarin, baron de Grattelard, Cormier et autres de cette époque.

THE CRIES OF PARIS

JEAN-FRANÇOIS HUGUET, *Rennes* (1679-1749). *Engraving from a collection entitled Cries of Paris, 1743.*

We may place the scene upon one of the Parisian bridges a great meeting place of Carmeline, Grand Thomas, Tabarin, Baron de Grattelard, Cormier, and others of this period.

Les cris de Paris

JEAN-FRANÇOIS HUGUET, Romme (1670-1740). Gravure provenant d'une collection non intitulée les Cris de Paris. 1743.

On peut situer la scène sur un de ces ponts parisiens, grand rendez-vous des Carmélites, Grand Thomas, Tabarin, baron de Glatte-lard, Cornier et autres de cette époque.

THE CRIES OF PARIS

JEAN-FRANÇOIS HUGUET, Romme (1670-1740). Engraving from a collection entitled Cries of Paris. 1743.

We may place the scene upon one of the Parisian bridges a great meeting place of Carmelites, Grand Thomas, Tabarin, Baron de Glatte-lard, Cornier, and others of this period.



HUGUET (1679-1749)

Dentiste ambulants français au XVIII^e siècle

Il y a deux TOUZÉ peintres, le père : Jacques, qui vivait encore vers 1791, et le fils : Jacques-Henri-François, reçu à Saint-Luc, en 1753. La reproduction ci-dessus paraît être de ce dernier. Le tableau a été gravé par MIGER SIMON-CHARLES, à la fois graveur et poète, né en 1736, mort en 1820.

La légende est fort injurieuse pour le Dentiste qu'elle met au rang des autres pipeurs : le comédien et le recruteur.

C'est une des premières gravures existantes où le Dentiste soit représenté sur une voiture au lieu des habituels tréteaux. Ce point est curieux pour l'histoire des médecins ambulants.

FRENCH AMBULANT DENTIST IN THE 18TH CENTURY

There are two painters of the name of TOUZÉ, the father Jacques who lived about 1791, and the son Jacques-Henri-François, received in Saint-Luc in 1753. The above reproduction appears to be by the latter. The painting is engraved by Miger Simon-Charles, who was both an engraver and a poet, born in 1736, died in 1820.

The legend is rather disparaging, for the dentist whom it puts in the rank of the other tricksters, the comedian and the recruiter.

It is one of the earliest engravings in existence where the dentist is represented in a carriage in lieu of the usual mountebank stage. This point is curious, in regard to the history of ambulant doctors.

Dentiste ambulants français au XVIII^e siècle

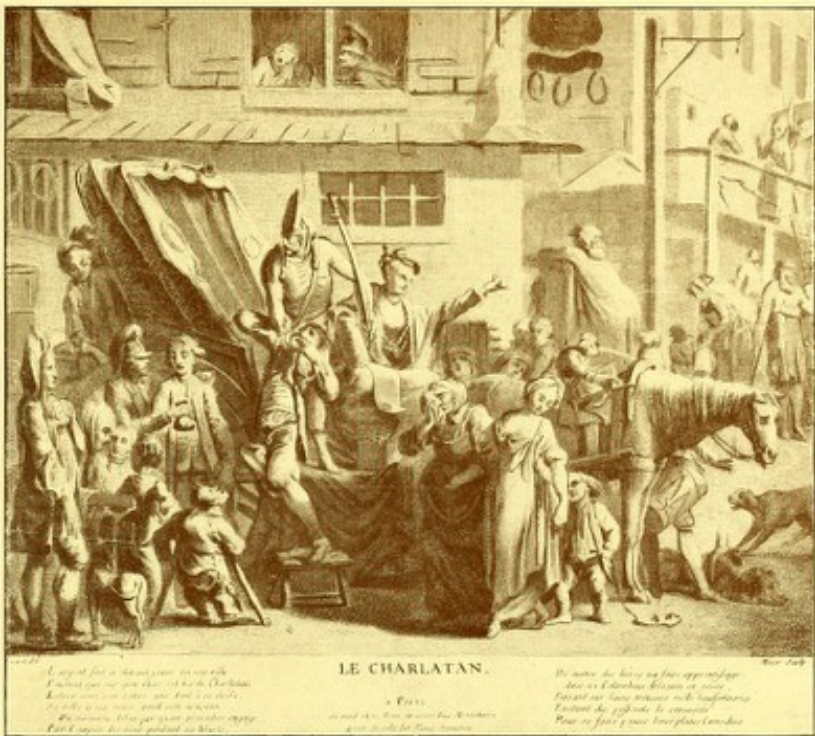
Il y a deux Touzé peintres, le père : Jacques, qui vivait encore vers 1702, et le fils : Jacques-Henri-François, reçu à Saint-Luc, en 1753. La reproduction ci-dessus paraît être de ce dernier. Le tableau a été gravé par MIGNON SIMON-CHARLES, à la fois graveur et poète, né en 1730, mort en 1820.

La légende est fort injurieuse pour le Dentiste qu'elle met au rang des autres pipeurs : le comédien et le recruteur. C'est une des premières gravures existantes où le Dentiste soit représenté sur une voiture au lieu des habituels tréteaux. Ce point est curieux pour l'histoire des médecins ambulants.

FRENCH AMBULANT DENTIST IN THE 18TH CENTURY

There are two painters of the name of Touzé, the father Jacques who died about 1702, and the son Jacques-Henri-François, received in Saint-Luc in 1753. The above reproduction appears to be by the latter. The painting is engraved by MIGNON SIMON-CHARLES, who was both an engraver and a poet, born in 1730, died in 1820.

The legend is rather disparaging, for the dentist whom it puts in the rank of the other tricksters, the comedian and the recruiter. It is one of the earliest engravings in existence where the dentist is represented in a carriage in lieu of the usual mountebank stage. This point is curious, in regard to the history of ambulant doctors.



L'orgueil fait le charlatan, et non l'art
 L'orgueil qui se voit dans le charlatan
 L'orgueil qui se voit dans le charlatan
 L'orgueil qui se voit dans le charlatan
 L'orgueil qui se voit dans le charlatan
 L'orgueil qui se voit dans le charlatan

LE CHARLATAN.

A Paris
 par M. de la Harpe
 chez M. de la Harpe

De nature de bien se faire appeler
 De nature de bien se faire appeler
 De nature de bien se faire appeler
 De nature de bien se faire appeler
 De nature de bien se faire appeler
 De nature de bien se faire appeler

La dent tirée sans qu'on la touche

AVELINE LE JEUNE. — *Un Aveline Graveur était Membre de l'Académie de Peinture de Paris, 1710-1760. Il avait un frère également graveur.*

Le forgeron, cette ancienne concurrence des arracheurs, travaille dans son atelier transformé presque en cabinet.

Cette scène a été gravée avec quelque modifications par : Negger, Dikson, Wilson, John Collier dit : Tim Bobbyn.

THE TOOTH DRAWN WITHOUT IT BEING TOUCHED

AVELINE THE YOUNGER

An engraver of the name of Aveline was a member of the academy of painters of Paris, 1710-1760, he has also a brother who was an engraver.

The blacksmith, the ancient competitor of the tooth puller, works in his forge which is almost transformed into an operating room.

This picture have been engraved with some alterations by Negger, Dikson, Wilson, John Collier said : Tim Bobbyn.

La dent tirée sans qu'on la touche

AVELINE LE JEUNE. — Un Aveline Gramme était Membre de l'Académie de Peinture de Paris, 1710-1760. Il avait un frère également graveur.

Le forgeron, cette ancienne concubine des attacheurs, travaille dans son atelier transformé presque en cabinet. Cette scène a été gravée avec quelques modifications par : Negger, Dixon, Wilson, John Collier dit : Tim Bobbys.

THE TOOTH DRAWN WITHOUT IT BEING TOUCHED

AVELINE THE YOUNGER

An engraver of the name of Aveline was a member of the academy of painters of Paris, 1710-1760, he has also a brother who was an engraver.

The blacksmith, the ancient concubine of the tooth puller, works in his forge which is almost transformed into an operating room. This picture has been engraved with some alterations by Negger, Dixon, Wilson, John Collier said : Tim Bobbys.



*Le Dentiste ou la Dent Tiré
sans que l'on la Touche.*

AVELINE (1710-1760)

Le dentiste du Grand Mogol

V. AUGER, *Lithographe et Peintre Français*, 1787-1836

Cet artiste incomparable est dentiste du Grand Mogol (le baryton de l'opérette *Le Grand Mogol*, est également dentiste). — La force de mâchoire est herculéenne, la mâchoire du patient résistante, les dents d'enseigne importantes et le pierrot de grand secours.

Monogramme en bas à droite ; date 1781 sur le tabouret.

THE DENTIST OF THE GRAND MOGUL

V. AUGER, *French lithographer and painter*, 1787-1836

This incomparable artist is dentist to the great Mogul (the baritone of the operetta « The Grand Mogul » is likewise dentist). The strength of jaw is herculean, the jaw of the patient resistant, the teeth form a striking advertisement and the piervot of great help.

Monogram below on the right dates 1781 upon the footstool.

Le dentiste du Grand Mogol

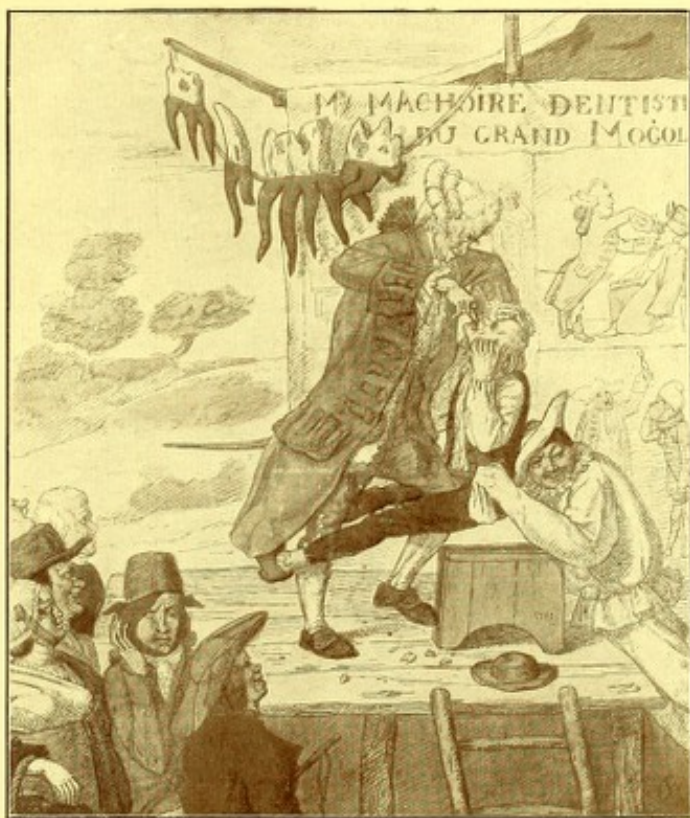
V. AUGER, Lithographe et Peintre Français, 1787-1870

Cet artiste incomparable est dentiste du Grand Mogol (le patron de l'opérette Le Grand Mogol, est également dentiste). — La force de mâchoire est herculéenne, la mâchoire du patient résistante, les dents d'essence importantes et le pivot de grand secours.
Monogramme en bas à droite ; date 1781 sur le tabouret.

THE DENTIST OF THE GRAND MOGUL

V. AUGER, French lithographer and painter, 1787-1870

This incomparable artist is dentist to the great Mogul (the patron of the operetta « The Grand Mogul » is likewise dentist). The strength of jaw is herculean, the jaw of the patient resistant, the teeth form a striking advertisement and the pivot of great help.
Monogram below on the right dates 1781 upon the footstool.



V. AUGER (1787-1836)

L' « Incroyable » chez le dentiste

Epoque Révolutionnaire

Cette gravure s'adresse aux « Incroyables ». La légende est telle :

« Contre les Républicains ils ont conservé
« Une dent implacable qu'il faut arracher. »

Le « davier » est un levier qu'aide à agir un jeune patriote ; des chapelets de dents extraites où des fleurs de lys et des croix sont dessinées, indiquent que les autres partis ont été privés de leurs dents par le républicain au coquet bonnet de liberté.

THE « INCROYABLE » AT THE DENTIST'S

Revolutionary Epoque

This engraving is addressed to the " Incroyables ". The legend runs thus :

The " forceps " is a lever which a young patriot helps to work ; the strings of extracted teeth, whereon are designed " fleurs de lys " and crosses, indicate that the other parties have been deprived of their teeth by the republican with the coquettish cap of liberty.

I. « Incroyable » chez le dentiste

Époque Révolutionnaire

Cette gravure s'adresse aux « Incroyables ». La légende est telle :

« Contre les Républicains ils ont conservé
« Une dent imparable qu'il faut arracher. »

Le « davier » est un levier qu'aide à agir un jeune patriote ; des chapeteaux de dents extraites ou des fleurs de lys et des croix sont dessinées indiquant que les autres parties ont été privées de leurs dents par le républicain au coquet bonnet de liberté.

THE « INCROYABLE » AT THE DENTIST'S

Revolutionary Époque

This engraving is addressed to the " Incroyables ". The legend

runs thus :

The " forceps " is a lever which a young patriot helps to work ; the strings of extracted teeth, whereon are designed " fleurs de lys " and crosses, indicate that the other parties have been deprived of their teeth by the republican with the cockish cap of liberty.



Le dentiste patriote

Epoque Révolutionnaire

Cette gravure d'un autre dessinateur que la précédente, en est cependant la suite. C'est le même personnage, reconnaissable à la peruque, au foulard et aux manchettes de dentelles. Le dentiste est en habit rouge à basques, de la poche duquel sortent quelques instruments imprécis. Ses efforts sont énergiques, mais consciencieux, on peut être sûr qu'avec ce patriote « ça ira ».

A PATRIOT DENTIST

Revolutionary Epoque

This engraving by another draughtsman than the preceding is nevertheless its continuation. It is the same personage and can be recognised by his peruque and lace sleeves.

The dentist is wearing a red tailed coat, from the pocket of which are seen ill-defined instruments. His efforts are energetic, but conscientious. We may be sure that with this patriot ça ira (that will go) all right.

Le dentiste patriote

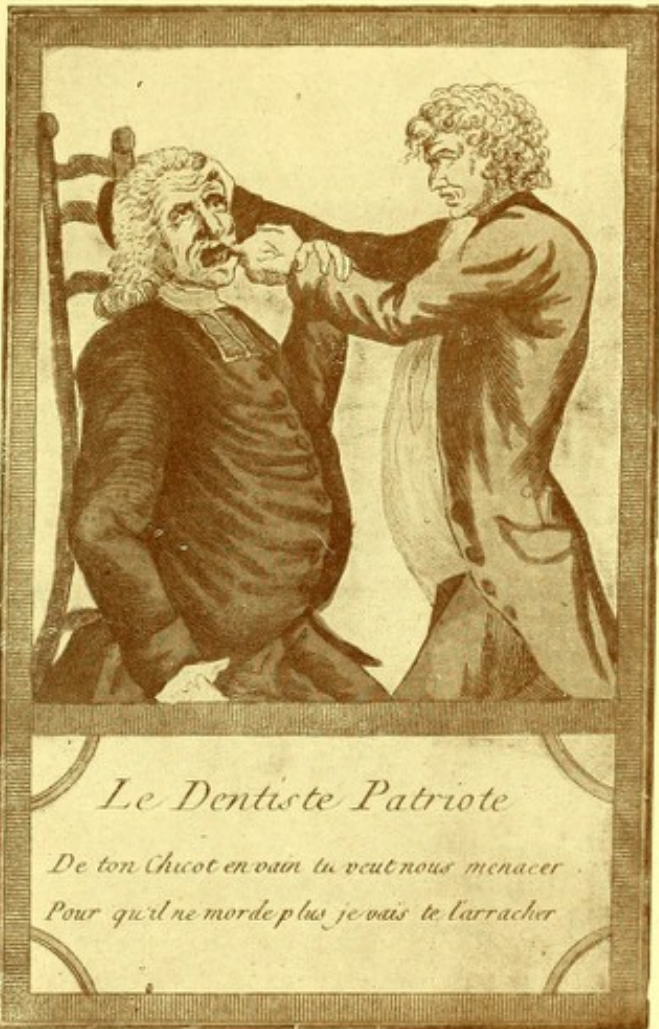
Epoque Révolutionnaire

Cette gravure d'un autre dessinateur que la précédente, en est cependant la suite. C'est le même personnage, reconnaissable à la tunique, au foulard et aux manchettes de dentelles. Le dentiste est en habit rouge à basques, de la poche duquel sortent quelques instruments impitoyés. Ses efforts sont énergiques, mais consciencieux, on peut être sûr qu'avec ce patriote « ça ira ».

A PATRIOT DENTIST

Revolutionary Epoch

This engraving by another draughtsman than the preceding is nevertheless its continuation. It is the same personage and can be recognized by his tunic and lace sleeves. The dentist is wearing a red tailed coat, from the pocket of which are seen ill-fated instruments. His efforts are energetic, but conscientious. We may be sure that with this patriot « ça ira » (that will go) all right.



Le Dentiste Patriote

*De ton Chicot en vain tu veut nous menacer
Pour qu'il ne morde plus je vais te larracher*

Frère Blaise

Gravure satirique de l'abolition des privilèges des nobles et du clergé. Le peu qu'il reste du « ratelier » et des prérogatives, n'est plus pour effrayer : on n'a laissé que des chicots. Mais ceci est encore trop et la gravure suivante nous montrera l'abolition pleine et entière.

« FRÈRE BLAISE »

Satirical engraving on the abolition of the Privileges of the Nobles and the Clergy.

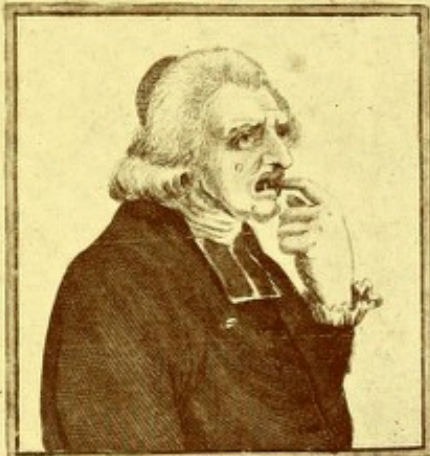
The little which remains of the « Set of Teeth », and of the prerogatives, we need no longer be afraid of. We only leave stumps, but even this is too much still, and the following engraving shows their full and entire abolition.

Frère Blaise

Gravure satirique de l'abolition des privilèges des nobles et du clergé. Le peu qu'il reste du « ratelier » et des prérogatives, n'est plus pour effrayer : on n'a laissé que des chicots. Mais ceci est encore trop et la gravure suivante nous montrera l'abolition pleine et entière.

« FRÈRE BLAISE »

Satirical engraving on the abolition of the Privileges of the Nobles and the Clergy.
The little which remains of the « Set of Teeth », and of the prerogatives, we need no longer be afraid of. We only leave stumps, but even this is too much still, and the following engraving shows their fall and entire abolition.



A. *Courage frere Blaise,* B.
Mais, en nous menacant, ton doigt tout à ton aise
dit, qu'à rien et aint de raterier entier,
de ton triste Chicot, doit-il se defier;



Il ne ment, laissez que des Chicots

Transplantation

THOMAS ROWLANDSON (1756-1827). *Caricaturiste anglais, a laissé une très importante quantité de pochades sur les médecins, leurs clients et leurs malades.*

Au XVIII^e siècle, dit le Docteur G. Mahe, dans le chapitre : *Greffe dentaire*, du *Traité de Dentisterie opératoire* (traité de stomatologie Gaillard et Nogué), un personnage, surtout « de qualité », trouvait assez facilement un sujet d'origine plébéienne et de bonne volonté, qui consentit pour une faible somme à céder la greffe nécessaire.

On y voit les sujets d'origine plébéienne acceptant la perte d'une dent saine pour quelque menue monnaie, cependant que la dame de qualité attend, en respirant des sels, qu'une autre s'émotionne et qu'un seigneur admire le travail. Sur les affiches murales se lisent :

- « Dentiste de S. M. l'Empereur de Russie... »
- « Ici on achète au plus haut prix les dents vivantes. »

TRANSPLANTATION

THOMAS ROWLANDSON (1756-1827). *English caricaturist, has left us an important number of caricatures upon doctors, their clients and their patients.*

In the 18th century, says Dr. G. Mahe, in the chapter « Dental Grafting », in the treatise of operative dentistry (Traité de Stomatologie, Gaillard and Nogué), a person, especially one of quality, easily found a subject of plebeian origin and good-will, who, consented for a small sum to give up one of his teeth. Here we see a subject of plebeian origin accepting the loss of a healthy tooth for some trifling sum of money, while a lady of quality attends, using her smelling salts, and another one becomes excited, and a gentleman admires the work.

Among the notices on the wall, we read :

- « Dentist to his Majesty the Emperor of Russia. »
- « Here one can buy for the highest price living teeth. »

Transplantation

THOMAS ROWLANDSON (1750-1827). Caricatures anglaises, a laissé une très im-
portante quantité de peccades sur les médecins, leurs clients et leurs malades.

Au XVIII^e siècle, dit le Docteur G. Mahé, dans le chapitre : Greffe
dentaire, du Traité de Dentisterie opératoire (Traité de Stomatologie
Gaillard et Nogué), un personnage, surtout « de qualité », trouvait
assez facilement un sujet d'origine plébéienne et de bonne volonté, qui
consentit pour une faible somme à céder la greffe nécessaire.

On y voit les sujets d'origine plébéienne acceptant la perte d'une
dent saine pour quelque menue monnaie, cependant que la dame de
qualité attend, en respirant des sels, qu'une autre s'émotionne et
qu'un seigneur admire le travail. Sur les affiches murales se lisent :

« Dentiste de S. M. l'Empereur de Russie... »
« Ici on achète au plus haut prix les dents vivantes. »

TRANSPLANTATION

THOMAS ROWLANDSON (1750-1827). English caricatures, has left us an impor-
tant number of caricatures upon doctors, their clients and their patients.

In the 18th century, says Dr. G. Mahé, in the chapter « Dental
Grafting », in the treatise of operative dentistry (Traité de Stomatologie,
Gaillard and Nogué), a person, especially one of quality, easily found a
subject of plebeian origin and good-will, who, consented for a small
sum to give up one of his teeth. Here we see a subject of plebeian origin
accepting the loss of a healthy tooth for some trifling sum of money,
while a lady of quality attends, using her smelling salts, and another
one becomes excited, and a gentleman admires the work.

Among the notices on the wall, we read :

« Dentist to his Majesty the Emperor of Russia... »
« Here one can buy for the highest price living teeth. »



ROWLANDSON (1750-1827)

Dents artificielles

THOMAS ROWLANDSON, 1756-1827

Caricature à l'adresse du talent des Français dans la confection des dents minérales et la pose des appareils de prothèse, art dans lequel ils furent maîtres avec les inventions de Duchateau et Dubois de Chemant, vers 1786, pour les dents en porcelaine. On lit sur l'affiche : « M. de Charmant (peut-être allusion à de Chemant), de Paris, fait des dents artificielles, de faux palais..., le tout sans douleur et d'une manière qui lui est particulière.

Une imposante vieillarde sourit de toutes ses dents artificielles ; le dentiste est satisfait et un client édenté, alléché, jalouse l'esthétique de la bouche féminine.

ARTIFICIAL TEETH

THOMAS ROWLANDSON, 1756-1827

Caricature having reference to the talent of Frenchmen in the manufacture of mineral teeth, of the placing of prosthetic apparatus, or in which they were masters by reason of the inventions of Duchateau and Dubois de Chémant towards 1740.

We read upon the sign-board : « M. du Charmant (perhaps this is an allusion to de Chémant of Paris) makes artificial teeth and false palates. All this is without pain and in a manner which is peculiar to him ».

An imposing old lady, smiling with all her artificial teeth ; the dentist is satisfied and the edentulous client is allured and jealous of the fine appearance of the feminine mouth.

Dents artificielles

THOMAS ROWLANDSON, 1750-1827

Caricature à l'adresse du talent des Français dans la confection des dents minérales et la pose des appareils de prothèse, art dans lequel ils furent maîtres avec les inventions de Duchateau et Dubois de Chemant, vers 1780, pour les dents en porcelaine. On lit sur l'affiche : « M. de Chemant (peut-être allusion à de Chemant), de Paris, fait des dents artificielles, de faux palais... le tout sans douleur et d'une manière qui lui est particulière. Une imposante vieillarde sourit de toutes ses dents artificielles ; le dentiste est satisfait et un client édenté, alléché, jalouse l'esthétique de la bouche féminine.

ARTIFICIAL TEETH

THOMAS ROWLANDSON, 1750-1827

Caricature having reference to the talent of Frenchmen in the manufacture of mineral teeth, of the placing of prosthetic apparatus, or in which they were masters by reason of the inventions of Duchateau and Dubois de Chemant towards 1780. We read upon the sign-board : « M. de Chemant (perhaps this is an allusion to de Chemant of Paris) makes artificial teeth and false palates. All this is without pain and in a manner which is peculiar to him ». An imposing old lady, smiling with all her artificial teeth ; the dentist is satisfied and the edentulous client is allured and jealous of the fine appearance of the feminine mouth.



ROWLANDSON (1756-1827)

L'extraction de la « dent de l'œil »

CRUIKSHANK, *Caricaturiste anglais (1792-1879), d'abord marin et acteur*

Cette caricature anglaise, datée de Novembre 1821, présente un corpulent dentiste habillé « bleu de roi et boutons dorés ». Des dents sont suspendues « en montre » et les outils à nettoyer se mêlent sur la table qui se renverse à des dentiers et à un maillet de corne. La bibliothèque contient quelques livres dont les titres : *L'hiver à Londres, Traitement des Dents, Poudres et Brosses, Misères de la vie humaine, La Bible*, savent allier le plaisant au sévère.

EXTRACTION OF THE EYE TOOTH

CRUIKSHANK, *English Caricaturist (1792-1879), was first sailor and artist*

This English caricature dated November 1821 presents a corpulent dentist dressed in a « royal blue » coat with gilded buttons ». Teeth are suspended for show, and the instruments for cleaning are mixed upon the table, while at the back, are dentures and a horn mallet. The laboratory contains several books whose titles : Winter in London, Treatment of Teeth, Powders and brushes, Miseries of the human life, The Bible, which serve to alloy the pleasant with the severe.

L' extraction de la « dent de l'œil »

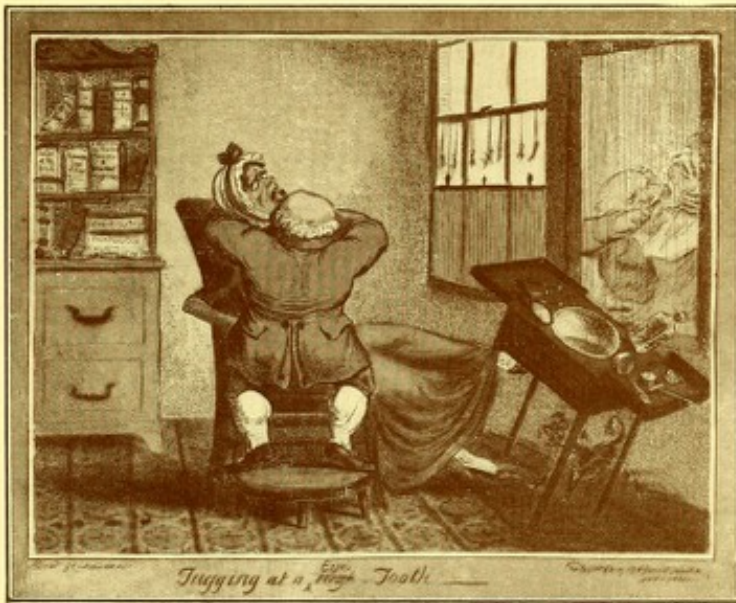
GRUBSHANK, Caricaturist anglais (1792-1870), d'abord marin et auteur

Cette caricature anglaise, datée de Novembre 1821, présente un coiffeur dentiste habillé « bleu de roi et boutons dorés ». Des dents sont suspendues « en montre » et les outils à nettoyer se mêlent sur la table qui se renverse à des dentiers et à un marteau de corne. La bibliothèque contient quelques livres dont les titres : *L'Annie à Londres*, *Traitement des Dents*, *Poudres et Brosses*, *Misères de la vie humaine*, *La Bible*, savent aller le plaisant au sérieux.

EXTRACTION OF THE EYE TOOTH

GRUBSHANK, English Caricaturist (1792-1870), was first sailor and artist

This English caricature dated November 1821 presents a coiffeur dentist dressed in a « royal blue » coat with gilded buttons. Teeth are suspended for show, and the instruments for cleaning are mixed upon the table, while at the back, are dentures and a horn mallet. The library contains several books whose titles : *Winter in London*, *Treatment of Teeth*, *Powders and brushes*, *Miseries of the human life*, *The Bible*, which serve to ally the pleasant with the severe.



CRUIKSHANK (1792-1879)

Le dentiste anglais

Gravure Anonyme de la fin du XVIII^e Siècle

Les vers sont peu respectueux pour les praticiens de l'époque :

« On vantait un dentiste pour son habileté à soulager la douleur et les poches.

« Par de nombreuses consultations, il arrivait à une importante fortune.

« Un plaisant entendant ces louanges, dit :

« Il n'a pas de raison d'être fier ! Comme beaucoup d'autres du Nord au Sud, il vit au jour le jour ».

Cette expression anglaise veut dire également : « la main dans la bouche ».

THE ENGLISH DENTIST

English engraving of the end of the 18th century

The two quatrains are not very respectful towards the practitioners of the period.

*A Dentist fam'd for easing pain
And Pockets too, contriv'd to gain
By many a repeated Fee
A Fortune large — then who but he
So Fame reports " but " says a wag
« The Fellow has no cause to brag
Like many more twixt North and South
He does but live from Hand to Mouth ».*

Le dentiste anglais

Genève, chez M. de la Roche, au Salon de la Ville, 1814.

Les vers sont peu respectueux pour les praticiens de l'époque :
« On vantait un dentiste pour son habileté à soulager la douleur
et les poches.
« Par de nombreuses consultations, il arrivait à une importante
fortune.
« Un plaisant entendait ces louanges, dit :
« Il n'a pas de raison d'être fier ! Comme beaucoup d'autres du
Nord au Sud, il vit au jour le jour »
Cette expression anglaise veut dire également : « la main dans
la poche ».

THE ENGLISH DENTIST

English engraving of the end of the 18th century.

The two quatrains are not very respectful towards the practitioners
of the period.

A Dentist fam'd for easing pain
And Pockets too, contriv'd to gain
By many a repeated Fee
A Fortune large — then who but he
So France reports "but" says a wag
"The Fellow has no cause to brag
Like many more that North and South
He does but live from Hand to Mouth »



*A Dentist famed for ev'ning pain
 And Fockets too, contriv'd to gain
 By means a repeated fee.
 All shone large, — then who but He.*

The
 DENTIST.

*So Fame reports, 'but 'twere all lies,
 The fellow has no cause to brag,
 Like many more, to act North and South,
 'e does but live from Hand to Mouth.*

Patient anglais

Le patient souffre véritablement et paraît fort malade, à en juger par ses deux pansements de la joue et du bras ; devons-nous y voir un résultat éloigné des affections dentaires, ou simplement un accès de goutte ou de rhumatisme ?

THE ENGLISH PATIENT

The patient duly suffers and appears to be very ill to judge by the two bandages on the cheek, and on the arm ; should we see in this a remote result of dental affections ?

Patient anglais

Le patient souffre véritablement et paraît fort malade, à en juger par ses deux pansements de la joue et du bras ; devons-nous y voir un résultat éloigné des affections dentaires, ou simplement un accès de goutte ou de rhumatisme ?

THE ENGLISH PATIENT

The patient duly suffers and appears to be very ill to judge by the two bandages on the cheek, and on the arm ; should we see in this a remote result of dental affections ?



REAL PAIN or VERY ILL.

Légèreté de main

BUNBURY H.-W. (1750-1811), *Caricaturiste anglais*

Gravure satirique d'empiriques, pédicures et arracheurs de dents. Il en existait à Paris, également vers le commencement du XIX^e siècle, témoin : « M. Roblot, dentiste et pédicure du Palais-Royal, qui coupe « les cors avec beaucoup de dextérité ».

SLEIGHT OF HAND

BUNBURY H.-W. (1750-1811), *English caricatures*

Satirical engraving of empirics, pedicurists and tooth-pullers. Such also existed in Paris towards the commencement of the 19th century, whereof witness : « M. Roblot, dentist and pedicurist of the Palais-Royal, who cuts corns with great dexterity ».

L'égroté de main

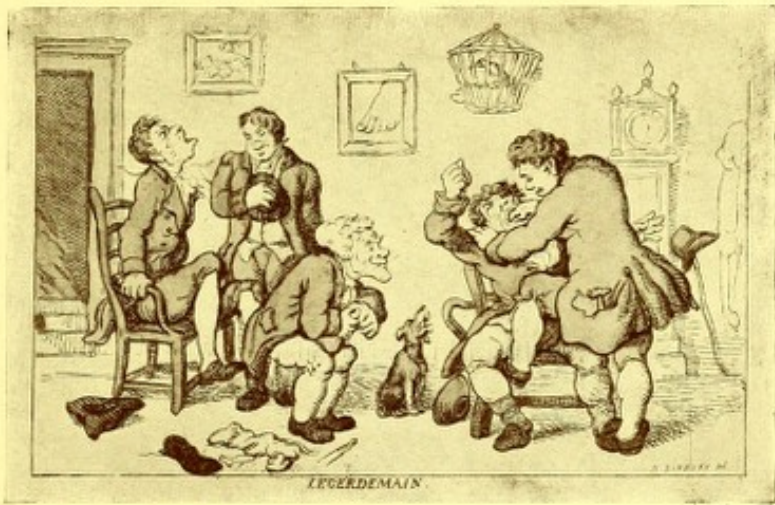
BUNBURY H.-W. (1750-1811), Caricaturiste anglais

Gravure satirique d'empiriques, pédicures et arracheurs de dents. Il en existait à Paris, également vers le commencement du XIX^e siècle, témoin : « M. Roblot, dentiste et pédicure du Palais-Royal, qui coupe « les cors avec beaucoup de dextérité ».

SLEIGHT OF HAND

BUNBURY H.-W. (1750-1811), English caricaturist

Satirical engraving of empirics, pedicurists and tooth-pullers. Such also existed in Paris towards the commencement of the 19th century, witness : « M. Roblot, dentist and pedicurist of the Palais-Royal, who cuts corns with great dexterity ».



BUNBURY (1750-1811)

Le cabinet d'un dentiste

Cette gravure fait partie d'un recueil en couleurs, extrêmement rare, de soixante-cinq numéros, intitulé : *Musée Grotesque*, paru à Paris, en 1820, et dessiné par G. de Cari, dont on distingue à peine la signature sur le vase à long col, placé sur la tablette. L'époque est facilement remarquable par le costume des acteurs et l'adjonction obligatoire de l'assistant-factotum nègre.

L'aperçu de l'atelier de prothèse est plein d'attraits, de limes et d'une scie pour les dents d'hippopotame : grande ressource des prothésistes du temps.

A SURGERY OF A DENTIST

This engraving forms part of a collection in colours which is extremely rare, forming 65 numbers, entitled « Grotesque Museum », published at Paris in 1820, and designed by G. de Cari, whose signature can be scarcely distinguished on the vase with a long neck placed upon the table. The epoch is quite remarkable for the costume of the actors and the addition of the necessary assistant factotum, who is a negro. A view of the prosthetic laboratory is full of attractions, containing files and a saw for the tusks of the hippopotomi, the use of these tusks being the chief resource of the prosthetist of that period.

Le cabinet d'un dentiste

Cette gravure fait partie d'un recueil en couleurs, extrêmement rare, de soixante-cinq numéros, intitulé : Musée Grotesque, paru à Paris, en 1820, et dessiné par G. de Caré, dont on distingue à peine la signature sur le vase à long col, placé sur la tablette. L'époque est facilement remarquable par le costume des acteurs et l'adjonction d'un assistant-factotum nègre.

L'aspect de l'atelier de prothèse est plein d'attais, de limes et d'une scie pour les dents d'hippopotame : grande ressource des prothésistes du temps.

A SURGERY OF A DENTIST

This engraving forms part of a collection in colours which is extremely rare, forming 65 numbers, entitled "Musée Grotesque", published at Paris in 1820, and designed by G. de Caré, whose signature can be scarcely distinguished on the vase with a long neck placed upon the table. The epoch is quite remarkable for the costume of the actors and the addition of the necessary assistant factotum, who is a negro. A view of the prosthetic laboratory is full of attractions, containing files and a saw for the tasks of the hippopotami, the use of these tasks being the chief resource of the prosthetist of that period.

Musée Grotesque, N. 44



Le Cabinet d'un Dentiste

G. DE CARI

Sans douleur

Couvercle de boîte à sujet dentaire, d'époque indéterminée. — Probablement première moitié du XIX^e siècle. — La scène se passe aux Halles.

WITHOUT PAIN

Lid of a box with a dental subject of an indeterminate period, probably first half of the 19th century. The scene is laid in the market.

Sans douleur

Couvercle de boîte à sujet dentaire, d'époque indéterminée. —
Probablement première moitié du XIX^e siècle. — La scène se passe
aux Halles.

WITHOUT PAIN

Lid of a box with a dental subject of an indeterminate period, probably
first half of the 19th century. The scene is laid in the market.



sans douleur

Par le sabre

Fort mouvementée gravure du commencement du XIX^e siècle, avec marchandes, vendeuse de balais, porteur d'eau, soldats s'émerveillant du sabre si adroitement manié.

BY THE SABRE

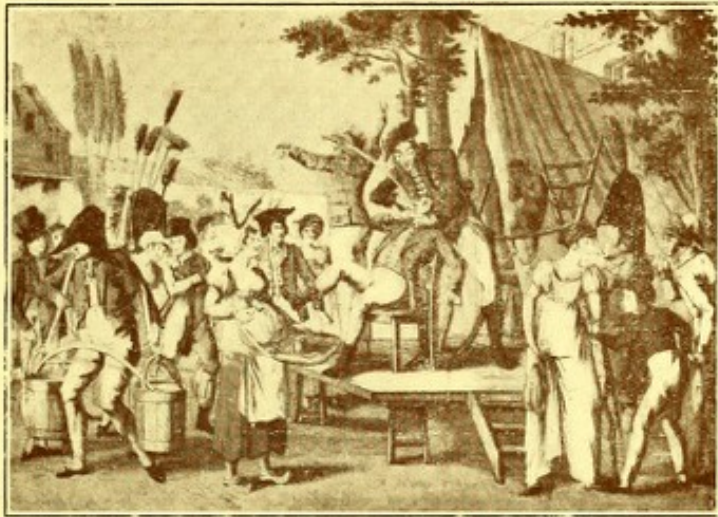
Striking engraving of the commencement of the 19th century with merchants, a seller of brooms, a water carrier, soldiers marvel at the sabre so adroitly handled.

Par le sabre

Fort mouvementée gravure du commencement du XIX^e siècle
avec marchandes, vendeuse de balais, porteur d'eau, soldats s'émér-
veillant du sabre si adroitement manié.

BY THE SABRE

Striking engraving of the commencement of the 19th century with
merchants, a seller of brooms, a water carrier, soldiers amazed at the
sabre so adroitly handled.



Dentiste place du Chatelet en 1823

C. AUBRY, *Dessinateur français du commencement du XIX^e Siècle*

Gravure faisant partie d'un album comique de Pathologie pittoresque.

On trouve quelquefois cette lithographie par Rapier.

C'est à l'extrémité septentrionale du Pont au Change que triomphe l'opérateur. Le génie de la fontaine du Palmier, couronne le dentiste.

Un de la suite, déguisé en Chinois, admire le travail effectué ; un fort de la Halle, un dandy, un soldat, une modiste attendent leur tour. — Le deuxième compare à cheval, armé de la trompette comme une Equestre Renommée et le Magnifique, barré du Grand Cordon des dents, brandit un impressionnant sabre sur lequel est gravé très apparent, le « Sans Douleur » classique.

DENTIST AT THE PLACE DU CHATELET IN 1823

C. AUBRY, *French draughtsman of the commencement of the 19th century*

An engraving forming part of a comic album of pictorial pathology. Some prints of this picture are signed Rapier.

It is at the eastern extremity of the Pont au Change where the operator has his triumphs. The genius of the Fountain of Palmier crowns the dentist. One of his particular suite disguised as a Chinaman admires the work which has been effected. A strong man of the markets, a soldier, a milliner await their turn. Another of the assistants is on horseback, armed with the trumpet like some renowned equestrian of the Great Order of the Teeth and brandishing a wonderful sabre upon which is engraved very clearly the classic legend « Without Pain ».

Dentiste place du Chatelet en 1823

C. AURY, French draughtsman of the commencement of the XIXth siècle

Gravure faisant partie d'un album comique de Pathologie pitto-
resque.
On trouve quelquefois cette lithographie par Rabier.
C'est à l'extrémité septentrionale du Pont au Change que trou-
ve l'opérateur. Le génie de la fontaine du Palmier, couronne le den-
tiste.
Un de la suite, déguisé en Chinois, admire le travail effectué ; un
fort de la Halle, un dandy, un soldat, une modeste attendent leur tour.
— Le deuxième compare à cheval, armé de la trompette comme une
Equestre Renommée et le Magnifique, baré du Grand Cordon des
dents, brandit un impressionnant sabre sur lequel est gravé très appa-
rent, le « Sans Douleur » classique.

DENTIST AT THE PLACE DU CHATELET IN 1823

C. AURY, French draughtsman of the commencement of the 19th century

An engraving forming part of a comic album of pictorial patho-
logy. Some prints of this picture are signed Rabier.
It is at the eastern extremity of the Pont au Change where the ope-
rator has his triumphs. The genius of the Fountain of Palmier crowns
the dentist. One of his particular suite disguised as a Chinaman
admires the work which has been effected. A strong man of the market,
a soldier, a milliner await their turn. Another of the assistants is on
horseback, armed with the trumpet like some renowned equestrian of the
Great Order of the Tooth and brandishing a wonderful sabre upon which
is engraved very clearly the classic legend « Without Pain ».



AUBRY

L'opérateur de campagne

AN. E.-G. ROEHN (1780-1867), *Lithographe et Graveur français. A peint ou dessiné souvent les dentistes ambulants ; mais toutes ses productions, quelques achevées qu'elles soient, ne sont pas exemptes d'une certaine monotonie.*

A en croire l'enseigne, l'obstétrique serait également dans les attributions de l'opérateur.

Signature et date sur le tréteau, aux pieds du patient.

THE RURAL OPERATOR

AN. E.-G. ROEHN (1780-1867), *French lithographer and engraver. Has often painted or drawn ambulant dentists ; but all his productions, albeit they may be finished, are not exempt from a certain monotony.*

To judge by the sign-board obstetrics is likewise one of the attributes of the operator.

Signature and date upon the stage, at the feet of the patient.

L'opérateur de campagne

AN. E.-G. ROERN (1780-1867), Lithographe et graveur français. A point on des-
sine souvent les dentistes ambulants ; mais toutes ses productions, quelques
achetées qu'elles soient, ne sont pas exemptes d'une certaine monotonie.

A en croire l'enseigne, l'obstétrique serait également dans les
attributions de l'opérateur.

Signature et date sur le trépan, aux pieds du patient.

THE RURAL OPERATOR

AN. E.-G. ROERN (1780-1867), French lithographer and engraver. Has often
painted or drawn ambulant dentists ; but all his productions, albeit they may
be finished, are not exempt from a certain monotony.

To judge by the sign-board obstetrics is likewise one of the attributions
of the operator.

Signature and date upon the stage, at the feet of the patient.



RCHN (1780-1867)

Paysannerie

ROEHN (1780-1867)

L'auditoire extrêmement jeune se laisse impressionner par l'homme au chapeau empanaché et ne rit plus des tours du jocrisse. — Le patient également.

PEASANTS

ROEHN (1780-1867)

The audience is extremely young and allows itself to be impressed by the man with the plumed hat, and no longer laughs at the tricks of the buffoon nor does the patient either.

Payanerie

Roehn (1780-1867)

L'auditoire extrêmement jeune se laisse impressionner par l'homme au chapeau empanché et ne rit plus des tours du jocrisse. — Le patient également.

PEASANTS

Roehn (1780-1867)

The audience is extremely young and allows itself to be impressed by the man with the plumed hat, and no longer laughs at the tricks of the buffoon nor does the patient either.



RÖHN (1780-1867)



1 (1027-01) 1000

Scène à la porte d'une ville

AN. E.-G. ROEHN (1780-1867), *Lithographe et Graveur français*

Scène dans une campagne à la porte d'une ville, à une époque plus ancienne que celle de la naissance du peintre. Le panneau réclame s'orne d'une molaire retournée qui simule également un nez sur une bouche gigantesque. Le dentiste fait fi de tout instrument, ses doigts seuls suffisent.

SCENE AT THE GATE OF A TOWN

E.-G. ROEHN (1780-1867), *French Lithographer and Engraver*

Scene in the country at the gate of a town at a period much more remote than that of the birth of the painter. The advertisement panel is ornamented with a crooked molar which exactly simulates a nose for a gigantic mouth. The dentist does not care a fig for any instrument. His fingers alone suffice.

Scène à la porte d'une ville

AN. E.-G. ROBIN (1780-1807), Lithographe et Graveur Français

Scène dans une campagne à la porte d'une ville, à une époque plus ancienne que celle de la naissance du peintre. Le panneau réclame s'orne d'une molaire retournée qui simule également un nez sur une bouche gigantesque. Le dentiste fait fi de tout instrument, ses doigts seuls suffisent.

SCENE AT THE GATE OF A TOWN

E.-G. ROBIN (1780-1807), French Lithographer and Engraver

Scene in the country at the gate of a town at a period much more remote than that of the birth of the painter. The advertisement panel is ornamented with a crooked molar which exactly simulates a nose for a gigantic mouth. The dentist does not care a fig for any instrument. His fingers alone suffice.



RHEIN (1780-1867)

A la recherche des dents

FRANCISCO GOYA, *Peintre espagnol* (1746-1828). *Auteur de nombreux tableaux et de remarquables recueils d'eaux-fortes dans le genre réaliste. Celui reproduit ici fait partie de ses premières œuvres : Les Caprices.*

Sur un rempart, un pendu aux pieds nus, aux mains liées, grimace... Horrifiée et se cachant sous sa mantille, une jeune femme se hausse pour atteindre les dents du supplicié. Le titre : *A каза de dientes*, semble indiquer qu'elle est chargée de ravitailler quelque arrangeur de dents, faiseur d'appareils, ou, si l'on se réfère aux vieilles superstitions populaires que l'on retrouve dans tous les pays, elle est la pourvoyeuse d'un sorcier guérissant les douleurs dentaires par l'attouchement d'une dent de défunt. L'explication exacte paraît difficile, vu l'absence de documents et les interprétations diverses que l'on paraît donner à ce recueil au titre élastique : *Les Caprices*. — Rappelons-nous les vers de Baudelaire, dans les *Phares* :

« Goya, cauchemar plein de choses inconnues... »

SEARCHING FOR TEETH

FRANCISCO GOYA, *Spanish Painter* (1746-1828). *The author of numerous paintings and of remarkable collections of etchings in the realistic style. — The one reproduced here forms part of his first works (The Caprices).*

On a rampart is a body, hanging, with naked feet, with hands fettered, grinning... Horrified and concealing herself under her mantilla, a young woman in order to reach the teeth of the malefactor raises herself. The title : A каза de dientes, seems to indicate that her business is to restock some adaptors of teeth, and maker of dentures, or, if we call to mind old popular superstitions, which are prevalent in all countries, she acts as the purveyor of a sorcerer, who heals the toothache by the touching of a tooth of the defunct person. The exact explanation would appear to be difficult, seeing the absence of documents, and the divers interpretations one might hazard in regard to this collection bearing the elastic title of : The Caprices. Let us recall the verses of Baudelaire in : The Beaconsights : Goya, a nightmare full of unknown things...

A la recherche des dents

FRANCISCO GOYA, Peintre espagnol (1746-1828). Auteur de nombreux tableaux et de remarquables recueils d'œuvres-fortes dans le genre réaliste. Celui reproduit ici fait partie de ses premières œuvres : Les Caprices.

Sur un rempart, un pendu aux pieds nus, aux mains liées, grimace... Horrifiée et se cachant sous sa mantille, une jeune femme se hâsse pour atteindre les dents du supplicié. Le titre : A casa de dientes, semble indiquer qu'elle est chargée de ravitailler quelque artisan de dents, faiseur d'appareils, ou, si l'on se réfère aux vieilles superstitions populaires que l'on retrouve dans tous les pays, elle est la pourvoyeuse d'un sorcier guérissant les douleurs dentaires par l'attouchement d'une dent de défunct. L'explication exacte paraît difficile, vu l'absence de documents et les interprétations diverses que l'on paraît donner à ce recueil au titre élastique : Les Caprices. — Rappelons-nous les vers de Baudelaire, dans les Paris :

« Goya, cauchemar plein de choses inconnues... »

SEARCHING FOR TEETH

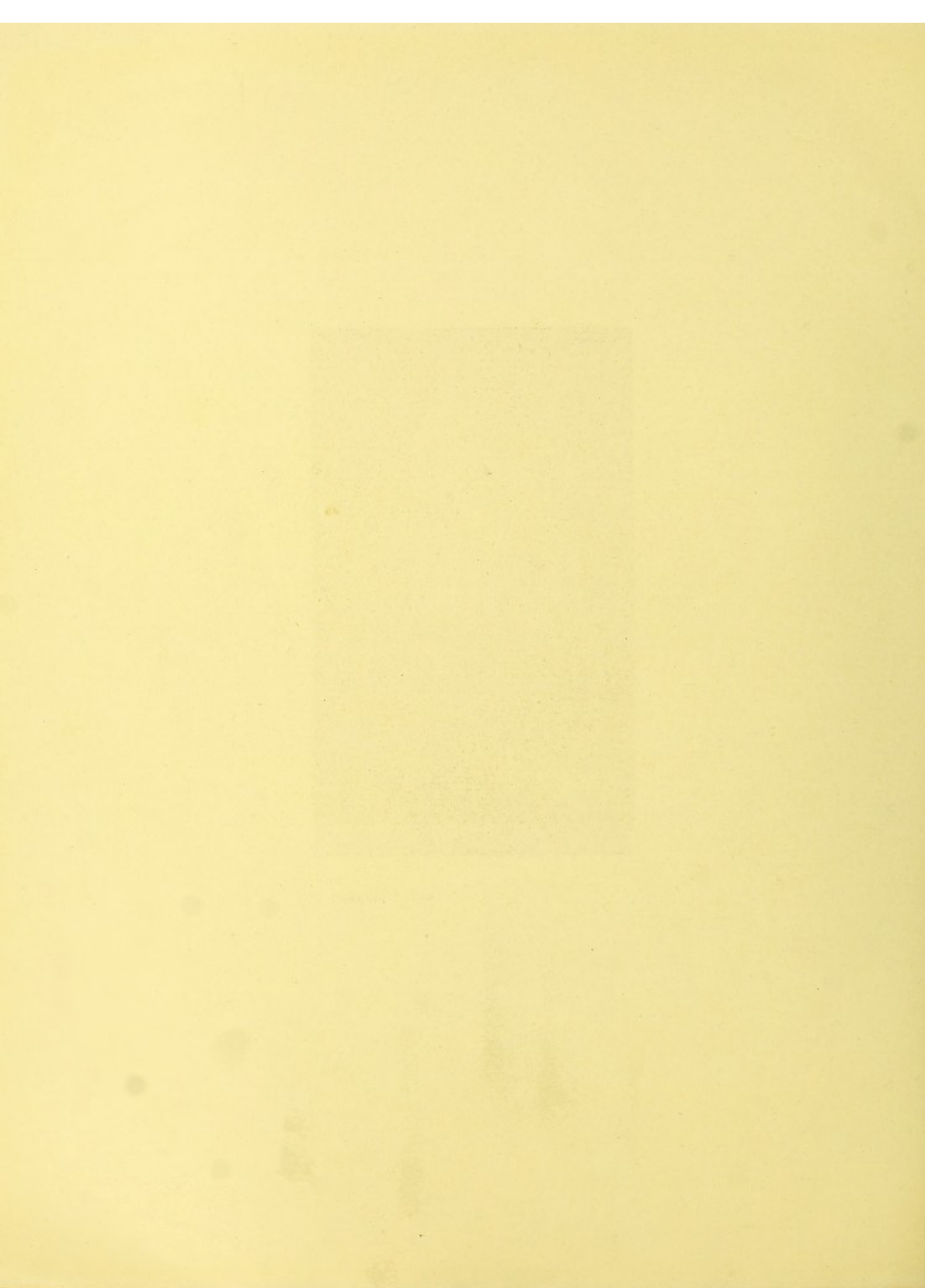
FRANCISCO GOYA, Spanish Painter (1746-1828). The author of numerous paintings and of remarkable collections of etchings in the realistic style. — The one reproduced here forms part of his first works (The Caprices).

On a rampart is a body, hanging, with naked feet, with hands fettered, grinning... Horrified and concealing herself under her mantilla, a young woman in order to reach the teeth of the malefactor raises herself. The title : A casa de dientes, seems to indicate that her business is to restock some makers of teeth, and maker of dentures, or, if we call to mind old popular superstitions, which are prevalent in all countries, she acts as the purveyor of a sorcerer, who heals the toothache by the touching of a tooth of the defunct person. The exact explanation would appear to be difficult, seeing the absence of documents, and the divers interpretations one might hazard in regard to this collection bearing the elastic title of : The Caprices. Let us recall the verses of Baudelaire in : The Beaconsights : Goya, a nightmare full of unknown things...



A caza de dientes.

GOYA (1746-1828)



Scène sur la place

RAFFET DENIS-AUGUSTE-MARIE (1804-1860), élève de Charlet. Peintre parisien, célèbre par ses gravures de la vie des camps des soldats de la Révolution et de l'Empire, et par quantité de scènes populaires.

Place publique vers 1820, personnage de fête, ouvriers, « blouses blanches », « voltigeurs », paysans. Le queue-rouge est assistant, après avoir été musicien. L'opérateur a tenaillé la dent et s'exhibe dans un prestigieux costume coloré avec bottes à revers et triple manteau.

SCENE IN A PUBLIC SQUARE

RAFFET DENIS-AUGUSTE-MARIE (1804-1860), was a pupil of Charlet. Parisian Painter celebrated for his engravings of the camp-life of the soldiers of the Revolution and of the Empire and for a number of popular scenes.

A public square about 1820, crowd at a fête, workmen, « white blouses », tumblers, peasants. Red-Tassel is helping after having been the musician.— The operator has pulled out the tooth, and exhibits himself in an enchanting coloured costume with top boots and a triple cloak.

Scène sur la place

RAYET DENIS-AUGUSTE-MARIE (1804-1860), élève de Chéret. Peintre parisien, célèbre par ses gravures de la vie des camps des soldats de la Révolution et de l'Empire, et par quantité de scènes populaires.

Place publique vers 1820, personnage de tête, ouvriers, « blancs blanches », « voltigeurs », paysans. Le drapeau-rouge est assistant, après avoir été musicien. L'opérateur a tenu la dent et s'exhibe dans un prestigieux costume coloré avec bottes à revers et triple manteau.

SCENE IN A PUBLIC SQUARE

RAYET DENIS-AUGUSTE-MARIE (1804-1860), was a pupil of Chéret. Parisian painter celebrated for his engravings of the camp-life of the soldiers of the Revolution and of the Empire and for a number of popular scenes.

A public square about 1820, crowd at a fête, workmen, « white blanches », tumblers, peasants. Red-Flag is helping after having been the musician.—The operator has pulled out the tooth, and exhibits himself in an enchanting coloured costume with top boots and a triple cloak.



RAFFET (1804-1860)

La Danse des Œufs

ADAM, *Dessinateur français* (1801-1867)

Est-ce le Docteur Machin... du Roi, qui exécute la danse des œufs
cependant que le queue-rouge attrape des mouches ? Il est fort habile
dans cet art ; le sera-t-il autant dans l'extraction des dents ?

THE EGG DANCE

ADAM, *French designer* (1801-1867)

*Is it Doctor Machin... of the king, who executes the egg-dance,
while a buffoon catches flies ? He is clever at this art ; will he be as clever
in the extraction of the teeth ?*

La Danse des Oeufs

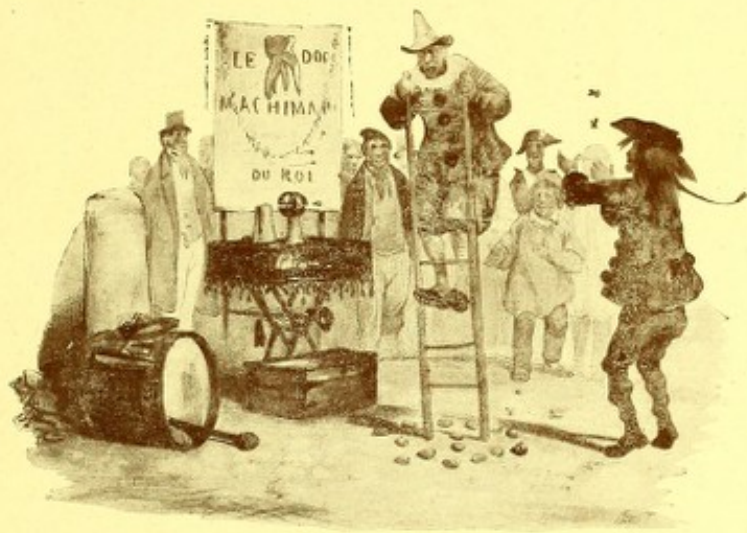
ADAM, Dessinateur Français (1801-1807)

Est-ce le Docteur Machin... du Roi, qui exécute la danse des oeufs
pendant que le queue-rouge attrape des mouches ? Il est fort habile
dans cet art ; le sera-t-il autant dans l'extraction des dents ?

THE EGG DANCE

ADAM, French designer (1801-1807)

Is it Doctor Machin... of the king, who executes the egg-dance,
while a buffoon catches flies ? He is clever at this art ; will he be as clever
in the extraction of the teeth ?



ADAM (1801-1867)

Le Baume d'Acier

BOILLY LOUIS-LÉOPOLD (1761-1847), *Peintre et Lithographe français. On possède de lui une grande quantité de lithographies remarquables sur les scènes populaires de cette époque.*

L'artiste sous le titre comique de « Baume d'Acier », présente le dentiste arrachant une dent dans une pose étudiée, mais les physionomies sont bien observées et fort bien dessinées ; c'était toute son ambition ; il a pleinement atteint son but.

THE BALM OF STEEL

BOILLY LOUIS-LÉOPOLD (1761-1847), *French Painter and Lithographer. We possess a large number of remarkable lithographs from his hand on popular scenes of this epoch.*

The artist, under the comical title of « The Balm of Steel » presents the dentist extracting a tooth in a rather studied position, but the physiognomies are well observed and extremely well drawn ; this was his whole ambition ; he has attained his object completely.

Le Baume d'Acier

HOLLY, LOUIS-JÉROME (1761-1847), French Painter and Lithographer. On possède de lui une grande quantité de lithographies remarquables sur les scènes populaires de cette époque.

The artist, under the comical title of « Baume d'Acier », presents the dentist extracting a tooth in a rather studied position, but the physiognomies are well observed and extremely well drawn; it was his ambition; he has attained his object completely.

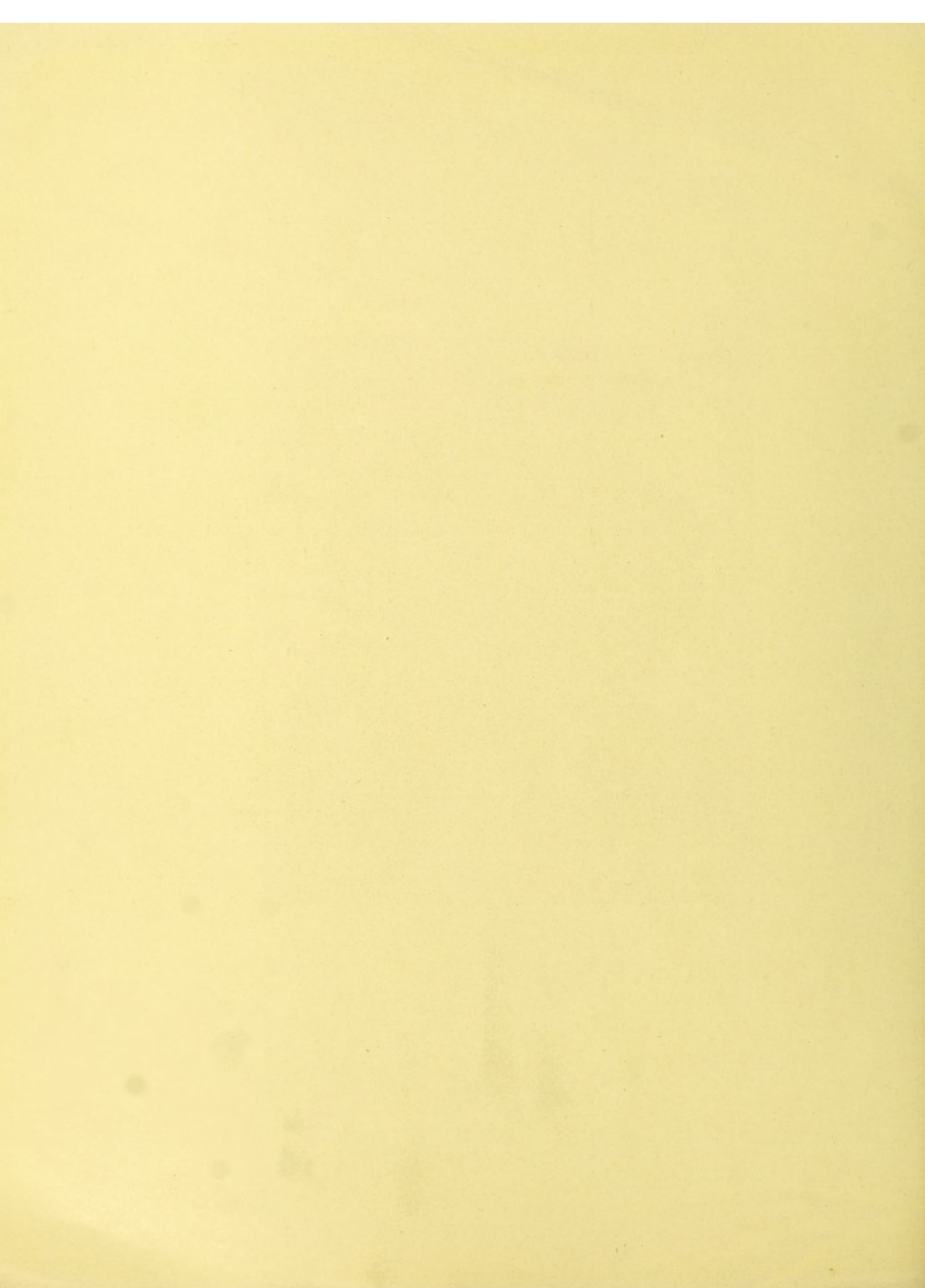
THE BALM OF STEEL

HOLLY, LOUIS-JÉROME (1761-1847), French Painter and Lithographer. He possesses a large number of remarkable lithographs from his hand on popular scenes of this epoch.

The artist, under the comical title of « The Balm of Steel » presents the dentist extracting a tooth in a rather studied position, but the physiognomies are well observed and extremely well drawn; this was his whole ambition; he has attained his object completely.



BOILLY (1761-1847)



Dentiste Français sous Louis-Philippe

GAVARNI (SULPICE-GUILLAUME dit CHEVALIER), né à Paris en 1804, mort en 1866. Peintre spirituel et mordant. A représenté la vie parisienne sous toutes ses formes, avec tous ses personnages, dans tous les lieux : Etudiants, lorettes, bourgeois, gens de Bourse, de robe et de corde, pantins de la Comédie humaine du Quartier Bréda à la barrière du Maine, du salon du drapier du Sentier au cabinet de l'agent d'affaires rue Vivienne, de la loge de la concierge, rue Saint-Denis à la cellule du débiteur à Clichy.

Il montre ici le dentiste procédant à une opération difficile, si difficile que s'ébouriffent ses cheveux et que les mains du patient, en s'efforçant de retenir l'opérateur, semblent également implorer sa clémence. La robe de chambre est « bourgeoise », l'ameublement sommaire et le fauteuil extrêmement simplifié. Nous ne sommes point chez le Thérapeute, nous sommes chez l'Arracheur.

A FRENCH DENTIST UNDER LOUIS-PHILIPPE

GAVARNI (SULPICE-GUILLAUME Called CHEVALIER), born in Paris in 1804, died in 1866. Spirited and biting painter. Has represented the Parisian vice under all its forms, with all its personnel, in every place : Students, ladies of easy virtue, ordinary citizens, people of the Exchange, of the robe and of the rope, dancing-jacks of the human Comedy of the Bréda Quarter and the barrier of Maine, from the woolen draper of Sentier to the office of the busy agent of the rue Vivienne : from the cubicle of the house-keeper to the debtors cell at Clichy.

Here the dentist is proceeding to a difficult operation, so difficult that his hair is in disorder, and the hands of the patient are making efforts to restrain the operator, and seem at the time to employ his clemency. The dressing-gown is ordinary, the furniture slight and the arm chair extremety simple. We are not in the mansion of the therapist, we are with the puller-out of teeth.

Dentiste Français sous Louis-Philippe

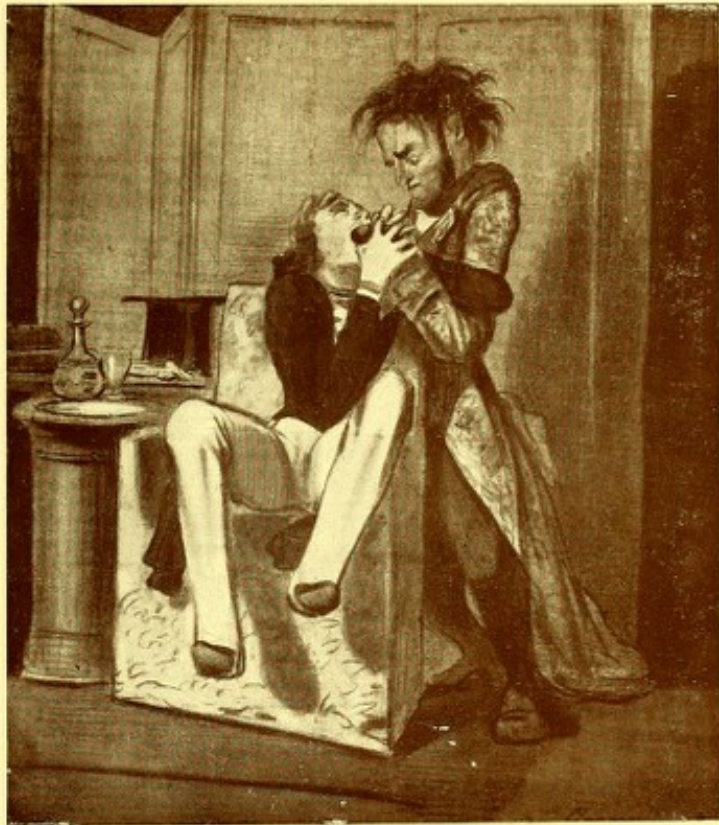
GAVARNI (SULPICE-GUILAUME dit CHEVALIER), né à Paris en 1804, mort en 1860. Peintre spirituel et mordant. A représenté la vie parisienne sous toutes ses formes, avec tous ses personnages, dans tous les lieux : Étudiants, lettrés, bourgeois, gens de Bouasse, de robe et de corde, pantins de la Comédie humaine au Quartier Bréda à la barrière du Maine, au salon du drapier du Sentier, au cabinet de l'agent d'affaires rue Vivienne, de la loge de la concierge, rue Saint-Denis à la cellule du débiteur à Cléry.

Il montre ici le dentiste procédant à une opération difficile, si difficile que s'ébouriffent ses cheveux et que les mains du patient, en s'efforçant de retenir l'opérateur, semblent également implorer sa clémence. La robe de chambre est « bourgeoise », l'amablement somnifère et le fatuent extrêmement simplifié. Nous ne sommes point chez le Théophraste, nous sommes chez l'Attacheur.

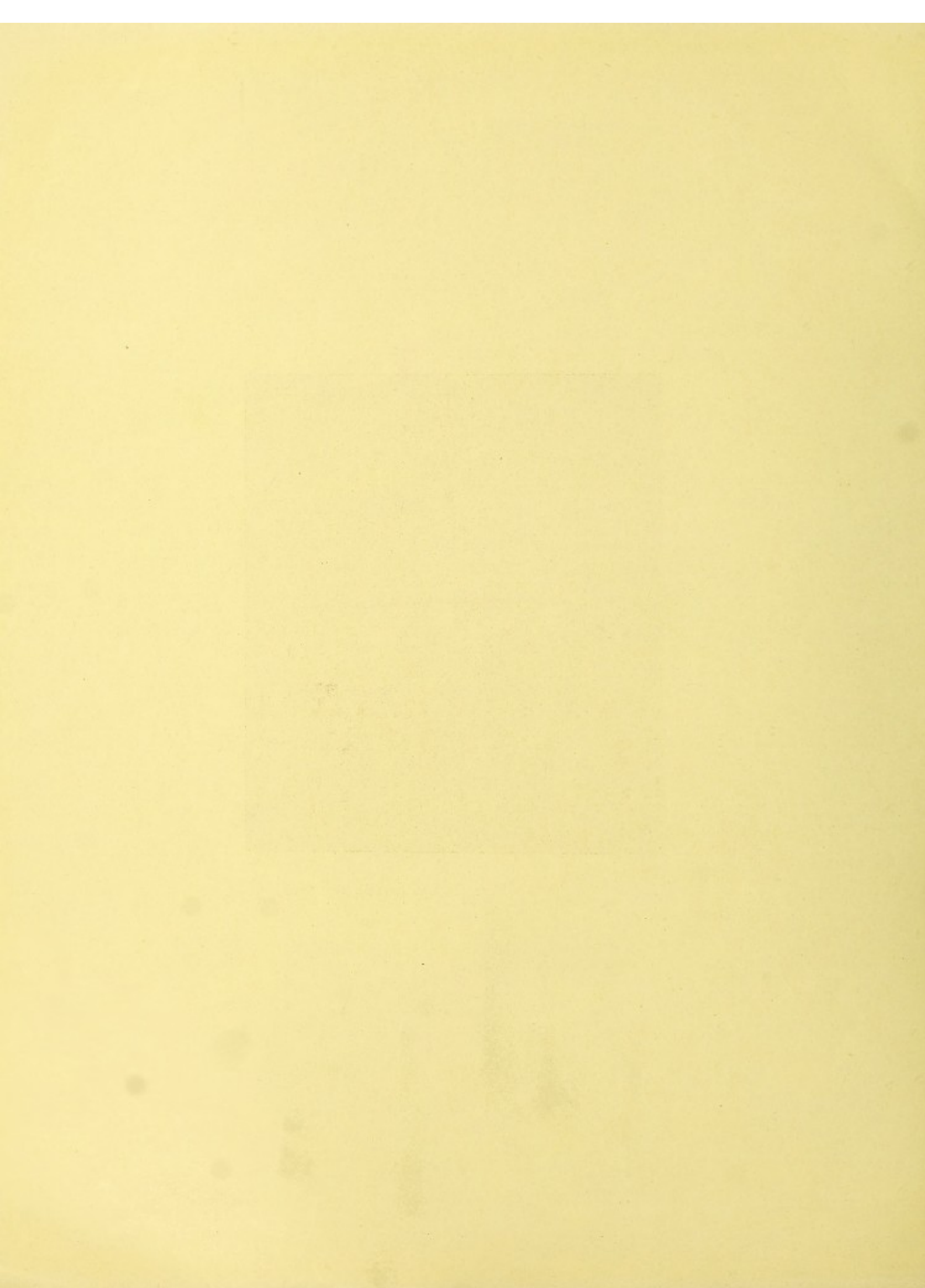
A FRENCH DENTIST UNDER LOUIS-PHILIPPE

GAVARNI (SULPICE-GUILAUME Called CHEVALIER), born in Paris in 1804, died in 1860. Spirited and biting painter. Has represented the Parisian life under all its forms, with all its persons, in every place : Students, ladies of easy virtue, ordinary citizens, people of the Exchange, of the robe and of the rope, dancing-facts of the human Comedy of the Bréda Quarter and the barrier of Maine, from the wooden draper of Sentier to the office of the busy agent of the Vivienne : from the cubicle of the house-keeper to the debtor's cell at Cléry.

Here the dentist is proceeding to a difficult operation, so difficult that his hair is in disorder, and the hands of the patient are making efforts to restrain the operator, and seem at the time to implore his clemency. The dressing-gown is ordinary, the furniture slight and the arm chair extremely simple. We are not in the mansion of the Theophrast, we are with the puller-out of teeth.



GAVARNI (1804-1866)



Robert Macaire Dentiste

HONORÉ DAUMIER (1808-1879). *Caricaturiste de l'époque et de la lignée de Gavarni et de Cham. Ses charges du Charivari ont divertis ses contemporains qu'il ne se faisait pas faute d'égratigner rudement ; elles nous amusent encore que la représentation d'une humanité que Daumier nous a montrée dans ses moindres détails.*

Tout l'esprit des caustiques « Robert Macaire », de Daumier, se retrouve dans cette légende :

— Sacrebleu, Monsieur le Dentiste, vous m'avez arraché deux bonnes dents et vous avez laissé les deux mauvaises.

Robert Macaire (à part). — Diable... (Haut). Sans doute et j'avais mes raisons, nous sommes toujours à temps d'arracher les mauvaises, quand aux autres, elles auraient fini par se gâter et par vous faire mal. Un ratelier postiche ne vous fera jamais souffrir et c'est bien meilleur genre, on ne porte plus que ça...

ROBERT MACAIRE DENTIST

HONORÉ DAUMIER (1808-1879). *Caricaturist of the epoch and the lineage of Gavarni and of Cham. — His caricatures of the Charivari have diverted his contemporaries, whom he did not hesitate to lash severely ; they still amuse us because of a humanity which Daumier has exhibited with smallest details.*

All the caustic satire « Robert Macaire » of Daumier is formed in this legend :

« Confound it Mr. Dentist, you have pulled out two good teeth and have left the two bad ones ».

Robert Macaire (aside) « The devil »... (aloud) « No doubt and for good reasons, there is always time to extract the bad ones ; as to the others, they would have decayed and caused you pain. A false set, will never make you suffer, and it is of a better kind ; people wear nothing but that now »...

Robert Macaire Dentiste

HONORÉ DUMAS (1808-1870). Caricaturist of the epoch and the image of Gavarni and of Cham. — His caricatures of the Charvati have diverted his contemporaries, whom he did not hesitate to lash severely; they still amuse us because of a humanity which Dumas has exhibited with the smallest details.

« Tout l'esprit des caustiques « Robert Macaire » de Dumas, se retrouve dans cette légende :
— Sacrebleu, Monsieur le Dentiste, vous m'avez attaché deux bonnes dents et vous avez laissé les deux mauvaises.
Robert Macaire (à part). — Diable... (Haut). Sans doute et j'avais mes raisons, nous sommes toujours à temps d'attacher les mauvaises, quand aux autres, elles auraient fini par se gâter et par vous faire mal. Un ratelier postiche ne vous fera jamais souffrir et c'est bien meilleur genre, on ne porte plus que ça... »

ROBERT MACAIRE DENTIST

HONORÉ DUMAS (1808-1870). Caricaturist of the epoch and the image of Gavarni and of Cham. — His caricatures of the Charvati have diverted his contemporaries, whom he did not hesitate to lash severely; they still amuse us because of a humanity which Dumas has exhibited with the smallest details.

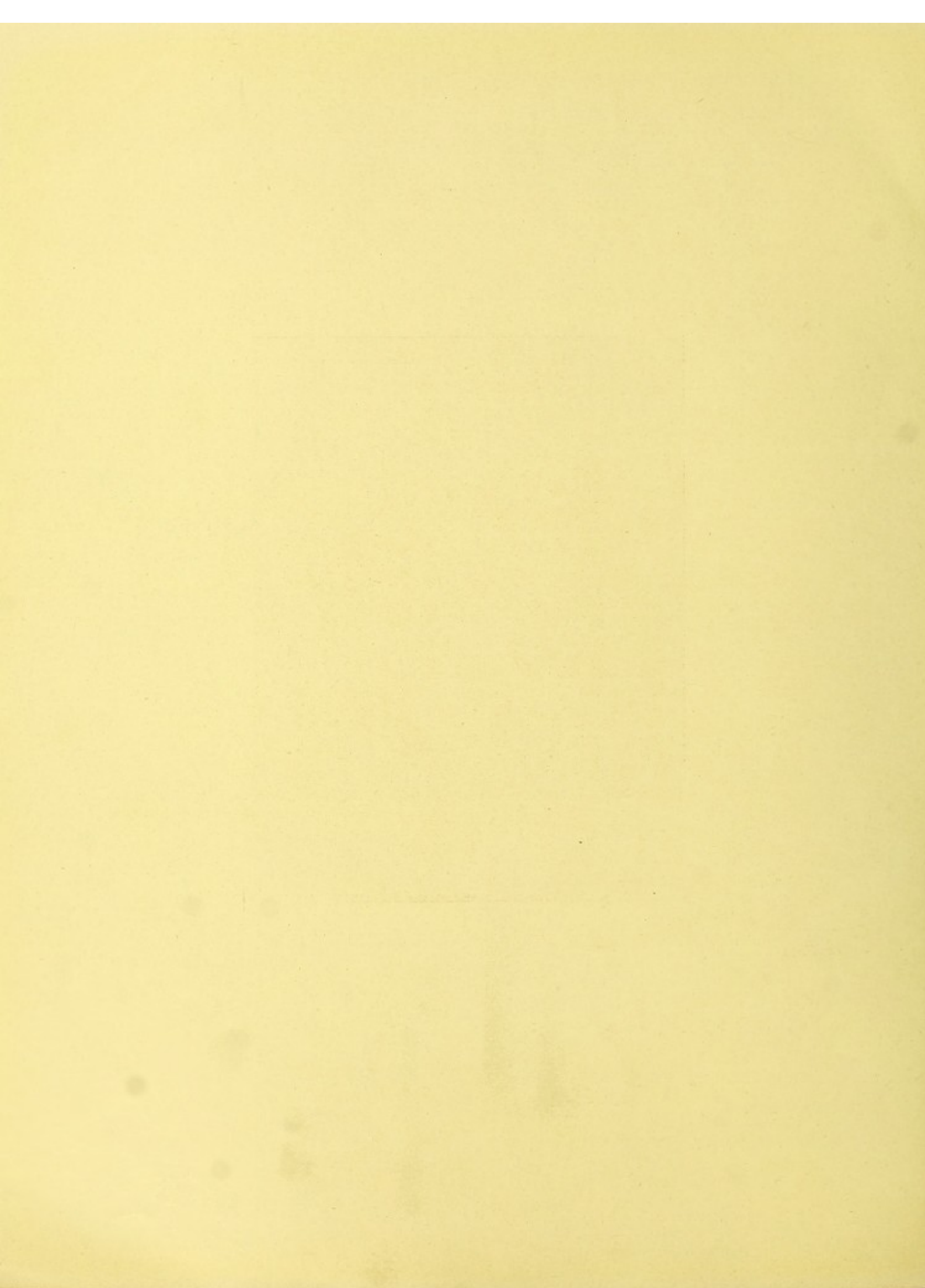
All the caustic satire « Robert Macaire » of Dumas is found in this legend :
« Confound it Mr. Dentist, you have pulled out two good teeth and have left the two bad ones ».
Robert Macaire (aside) « The devil »... (aloud) « No doubt and for good reasons, there is always time to extract the bad ones; as to the others, they would have decayed and caused you pain. A false set will never make you suffer, and it is of a better kind; people wear nothing but that now »...



Robert Macaire Dentiste

*Supplément. M. le dentiste vous en avez vu bien deux autres de ces et vous avez bien les deux
 (Rob. et à part) Quelle!! (dent) vous deux et j'avais mes crochets. nous
 sommes toujours à temps d'arracher les mauvaises. quand cela va-t-il, elles arrivent pour pas
 à être le pas vous faire mal. Le dentiste prétend me vous faire jamais souffrir et c'est
 bien inutilement qu'on se fait plus que ça.*

DAUMIER (1808-1879)



Les Beaux Jours de la Vie

DAUMIER (1808-1879)

Dans le fauteuil, paraît s'impatienter le « patient » ; l'extraction est laborieuse et la phrase du dentiste audacieuse. Le bras et la main qui opèrent sont nerveusement et très justement dessinés ; sur la tablette voisine, les compléments indispensables... crachoir (ou cuvette), rince-bouche (ou verre à boire), clé de Garangeot (ou tire-bouchon). — Le lieu est peu luxueux, la compétence... discrète, mais la réponse est jolie ; ceci fait bien passer cela.

THE PLEASANT DAYS OF LIFE

DAUMIER (1808-1879)

In the chair, the « patient » appears to be getting « impatient » ; the extraction is laborious and the phrase of the dentist audacious. The arm and the hand which are operating are nervously and very correctly drawn ; upon the neighbouring table are the complementary accessories : spittoon (or basin), mouth-rinser (or glass for drinking), Garangeot's key (or corkscrew). The place is not very luxurious, the competence... discreet but the response is jolly ; this will cause things to pass muster.

Les Beaux Jours de la Vie

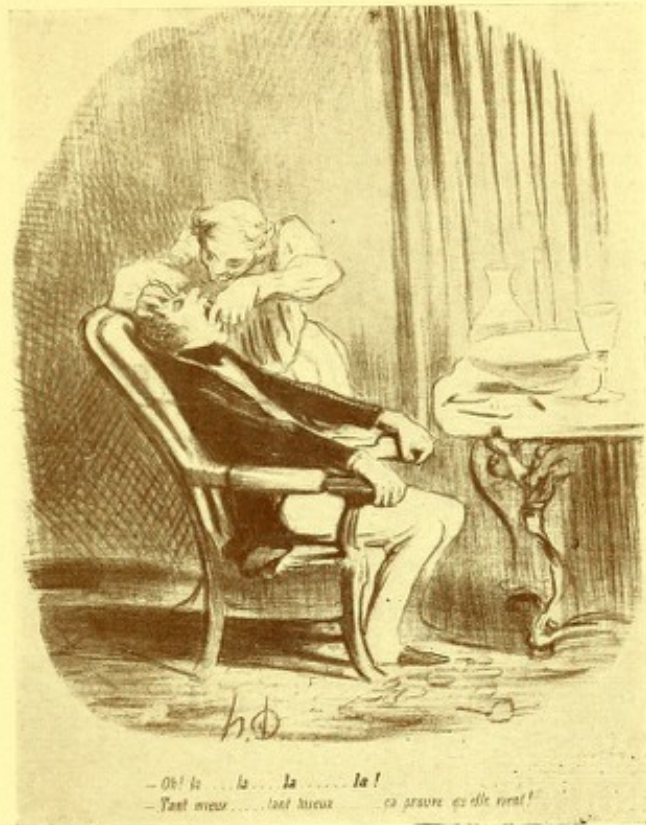
DAUMIER (1808-1879)

Dans le fauteuil, paraît s'impatienter le « patient » ; l'extraction est laborieuse et la phrase du dentiste audacieuse. Le bras et la main qui opèrent sont nerveusement et très justement dessinés ; sur la tablette voisine, les compléments indispensables... crachoir (ou cuvette), rince-bouche (ou verre à boire), clé de Garangeot (ou tire-bouchon). — Le lieu est peu luxueux, la compétence... discrète, mais la réponse est jolie ; ceci fait bien passer cela.

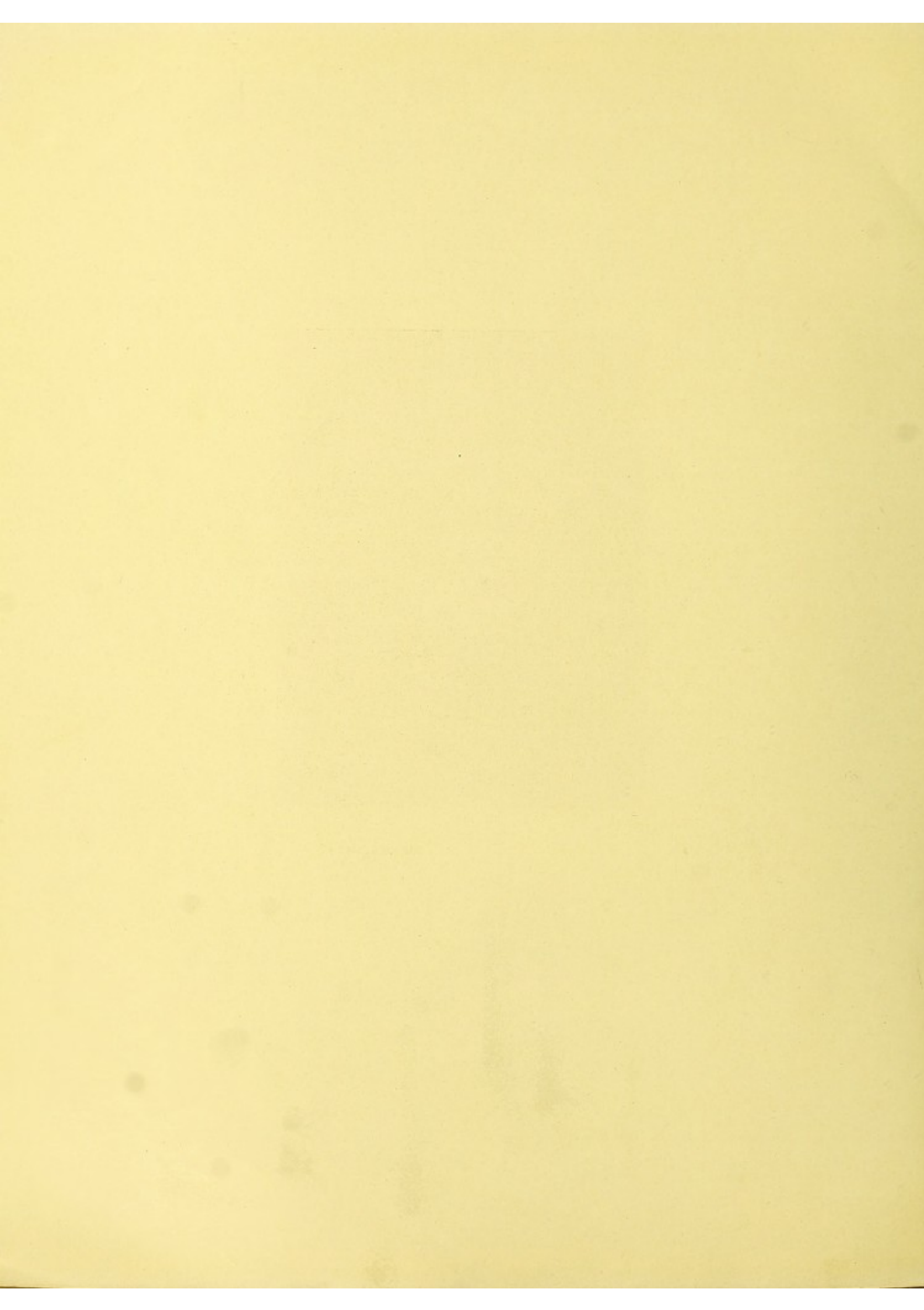
THE PLEASANT DAYS OF LIFE

DAUMIER (1808-1879)

In the chair, the « patient » appears to be getting « impatient » ; the extraction is laborious and the phrase of the dentist audacious. The arm and the hand which are operating are nervously and very correctly drawn ; upon the neighbouring table are the complementary accessories : spittoon (or basin), mouth-rinser (or glass for drinking), Garangeot's key (or corrector). The place is not very luxurious, the competence... discreet but the response is jolly ; this will cause things to pass muster.



DAUMIER (1808-1879)



Chez le Dentiste

DAUMIER (1808-1879). *Cette gravure fait partie de la collection du Charivari, sous le titre « Scènes Grottesques ». Elle n'ajoute rien à la gloire de Daumier.*

La clé de *Garangeot* est très visible, les cinq dents avulsées également. — « Elle tenait ferme... », dit le dentiste, maintenant qu'il a déblayé le terrain de tout ce qui le gênait. Mais comptera-t-il une ou plusieurs extractions ?

AT THE DENTIST'S

DAUMIER (1808-1879). *This engraving forms part of the collection of Charivari under the title « Grottesque Scenes ». —It adds nothing to the glory of Daumier.*

Garangeot's key is strongly in evidence, likewise the five extracted teeth. « It held tight... » declares the dentist, now that he has cleared the field of all that was in his way. But did he count one or several extractions ?

Ches le Dentiste

DAUMIER (1808-1879). Cette gravure fait partie de la collection du Charivari, sous le titre « Scènes Grotesques ». Elle n'ajoute rien à la gloire de Daumier.

La clé de Garangeot est très visible, les cinq dents avulsées également. — « Elle tenait ferme... », dit le dentiste, maintenant qu'il a déblayé le terrain de tout ce qui le gênait. Mais comptera-t-il une ou plusieurs extractions ?

AT THE DENTIST'S

DAUMIER (1808-1879). This engraving forms part of the collection of Charivari under the title « Grotesque Scenes ». — It adds nothing to the glory of Daumier.

Garangeot's key is strongly in evidence, likewise the five extracted teeth. « It held tight... » declares the dentist, now that he has cleared the field of all that was in his way. But did he count one or several extractions ?



DAUMIER (1808-1879)

L'Objet d'Art

DAUMIER (1808-1879), *gravure attribuée... Lithographie parue dans le Charivari du 12 Septembre 1845.*

On ne sait s'il faut admirer la perfection du dentier ou s'apitoyer sur la cherté de la viande, vers 1850.

WORK OF ART

DAUMIER (1808-1879). *An engraving attributed to him, a lithograph which appeared in Le Charivari of the 12th september, 1845.*

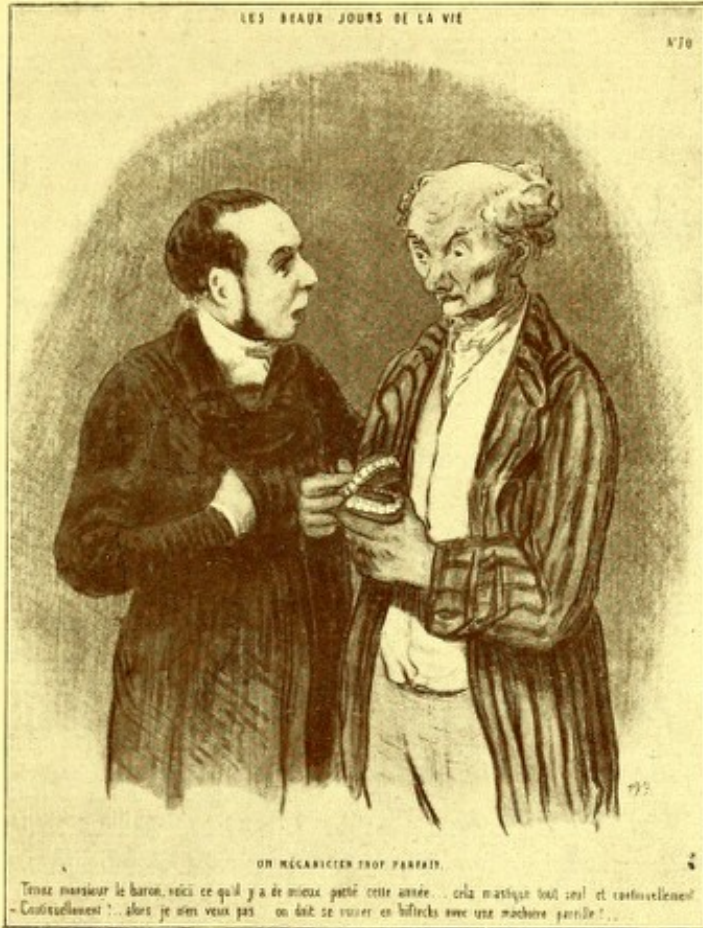
One does not know what to admire, the perfection of the set of teeth, or to lament the dearness of meat, circa 1850.

L'Objet d'Art

DAUMIER (1808-1879), graveur alsacien... Lithographie faite dans le Châti-
vert du 12 septembre 1842.
On ne sait s'il faut admirer la perfection du dentier ou s'apitoyer
sur la cherté de la viande, vers 1850.

WORK OF ART

DAUMIER (1808-1879). An engraving attributed to him, a lithograph which
appeared in *Le Charivari* of the 12th September, 1842.
One does not know what to admire, the perfection of the set of teeth,
or to lament the dearth of meat, circa 1850.



DAUMIER (1808-1879)

Acrobaties

AMÉDÉE DE NOE, dit CHAM. *Célèbre caricaturiste parisien (1819-1879)*

Dans ce dessin, Cham se moque d'un de ses amis, dont il trace les gesticulations exacerbées par la douleur.

ACROBACY

AMÉDÉE DE NOE, called CHAM. *Celebrated Parisian Caricaturists (1819-1879)*

In this picture, Cham makes fun of one of his friends by tracing the exacerbated gesticulations caused by pain.

Acrobatics

AMÉDÉE DE NOR, dit CHAM. Célèbre caricaturiste parisien (1810-1870)
Dans ce dessin, Cham se moque d'un de ses amis, dont il trace
les gesticulations exagérées par la douleur.

ACROBACY

AMÉDÉE DE NOR, called CHAM. Celebrated Parisian Caricaturist (1810-1870)
In this picture, Cham makes fun of one of his friends by tracing
the exaggerated gesticulations caused by pain.



M. Albert x x x. faisant
de la fantasia chez son dentiste

L'Impôt sur les Dents

AMÉDÉE DE NOE dit CHAM (1819-1879)

On trouve souvent dans les caricatures de 1830 à 1870, des sujets d'« actualité » qu'il est facile d'adapter au goût du jour. Ce dessin à la plume nous permet de nous lamenter sur un mal dont se plaignent aussi les contemporains de Louis-Philippe et que nous avons baptisé « l'Inquisition Fiscale ».

Que cette gravure ne tombe pas sous les yeux du percepteur pour ne pas lui donner l'idée d'imposer les clients.

A TAX UPON THE TEETH

AMÉDÉE DE NOE, KNOWN AS CHAM (1819-1879)

We often find in the caricatures of 1830 to 1870, subjects of « actuality » which it is easy to adapt to the taste of the day. This pen picture permits us to lament an evil of which the contemporaries of Louis-Philippe also complain and which we have baptised : The fiscal Inquisition.

May this engraving not meet the eye of the taxing authorities, so that they may not imbid the idea of taxing our clients.

L'impôt sur les Dents

AMÉDÉE DE NOË dit CHAM (1819-1879)

On trouve souvent dans les caricatures de 1830 à 1870, des sujets d'« actualité » qu'il est facile d'adapter au goût du jour. Ce dessin à la plume nous permet de nous lamenter sur un mal dont se plaignent aussi les contemporains de Louis-Philippe et que nous avons baptisé « l'induction fiscale ».

Que cette gravure ne tombe pas sous les yeux du percepteur pour ne pas lui donner l'idée d'imposer les clients.

A TAX UPON THE TEETH

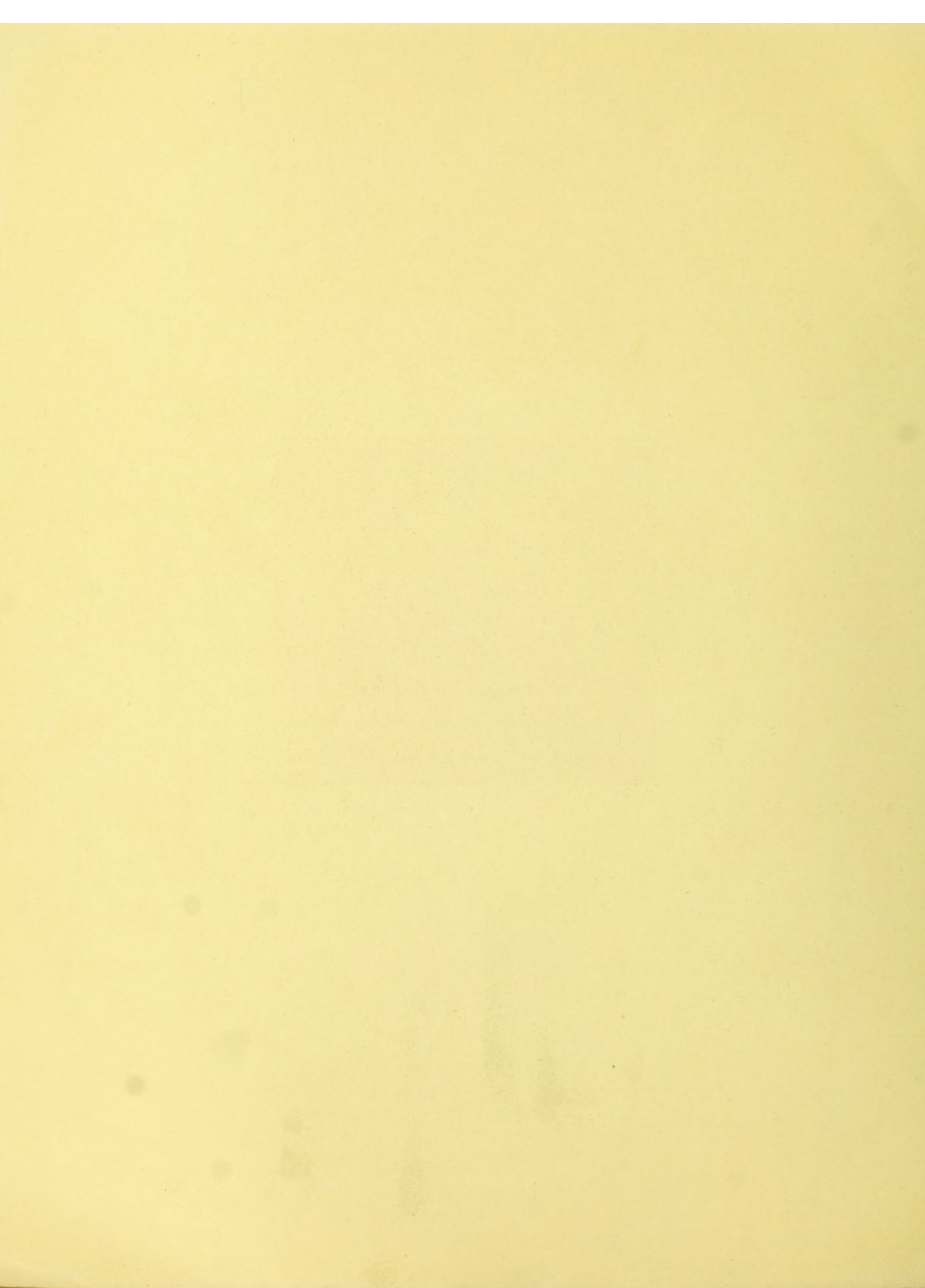
AMÉDÉE DE NOË, known as CHAM (1819-1879)

We often find in the caricatures of 1830 to 1870, subjects of « actuality » which it is easy to adapt to the taste of the day. This pen picture permits us to lament an evil of which the contemporaries of Louis-Philippe also complain and which we have baptised : The fiscal induction.

May this engraving not meet the eye of the taxing authorities, so that they may not imbed the idea of taxing our clients.



CHAM (1819-1879)



Expositions de Prothésiste

AMÉDÉE DE NOE dit CHAM (1819-1879)

Gravures parues lors d'une Exposition Universelle, à Paris, à l'époque où la prothèse dentaire née en France, acquit le renom qu'elle a toujours conservé.

EXHIBITIONS OF PROTHETISTS

AMÉDÉE DE NOE, called CHAM (1819-1879)

Engraving which appeared during a Universal Exhibition in Paris, at an epoch when dental prosthesis, which originated in France, acquired the renown which it has always maintained.

Expositions de Prothésiste

AMÉDÉE DE NOË, dit CHAM (1819-1879)

Gravures parues lors d'une Exposition Universelle, à Paris, à l'époque où la prothèse dentaire née en France, acquit le renom qu'elle a toujours conservé.

EXHIBITIONS OF PROTHETISTS

AMÉDÉE DE NOË, called CHAM (1819-1879)

Engravings which appeared during a Universal Exhibition in Paris, at an epoch when dental prosthesis, which originated in France, acquired the renown which it has always maintained.



Bonne de Coppel sur le cadre renfermant un cadavre mort.
 Depuis le vent et se relevant tout seul.



UN MACHICATEUR

— Mon machicateur broye parfaitement toute espèce de chose, avec soin de leur tourner votre langue, contre votre parole, et de ne jamais vous laisser le doigt dans la bouche, sans cela si vous arrivez à un accident, la langue ou le doigt seront broyés instantanément.

CHAM (1819-1879)

Une célébrité de 1860

AMÉDÉE DE NOE dit CHAM (1819-1879)

Cette gravure représente un dentiste très connu vers 1860, Georges Fattet, dont il a paru dans *La Semaine Dentaire* une étude iconographique et qui était probablement l'ami de Cham. La légende dit ceci : « Voyez mon domestique, Messieurs, avec mes rateliers, il brise du fer... » Cependant que des humanités (un bull-dog même), s'émerveillent devant les fers à chevaux et les bâtons de chaise rompus.

A CELEBRITY OF 1860

AMÉDÉE DE NOE dit CHAM (1819-1879)

This engraving represents a dentist, well known in 1850, George Fattet, a picture study of whom has been published in the Semaine Dentaire ; he was probably the friend of Cham. The legend reads : « Look at my domestic, with my dentures he breaks iron... while the humanities (even a bulldog) marvel at the horse shoes and the legs of chairs which they see broken.

Une célébrité de 1860

AMÉDÉE DE NOË dit CHAM (1819-1879)

Cette gravure représente un dentiste très connu vers 1860, Georges Fattet, dont il a paru dans La Semaine Dentaire une étude iconographique et qui était probablement l'ami de Cham. La légende dit ceci : « Voyez mon domestique, Messieurs, avec mes ratelets, il brise du fer... » Cependant que des humanités (un bull-dog même), s'émerveillent devant les fers à chevaux et les bâtons de chaise rompus.

A CELEBRITY OF 1860

AMÉDÉE DE NOË dit CHAM (1819-1879)

This engraving represents a dentist, well known in 1860, Georges Fattet, a picture study of whom has been published in the *Semaine Dentaire*; he was probably the friend of Cham. The legend reads: « Look at my domestic, with my dentures he breaks iron... while the humanities (even a bulldog) marvel at the horse shoes and the legs of chairs which they see broken.



CHAM (1819-1879)

Dentiste vers 1850

CHAM (1819-1879)

Le même personnage est représenté dans un costume d'apparat bien incommode pour « osanorifier », mais fort impressionnant pour le patient.

DENTIST ABOUT 1850

CHAM (1819-1879)

The same personage is represented in an ostentations dress most inconvenients for « osonorifying » but extremely impressive for the patient.

Dentiste vers 1850

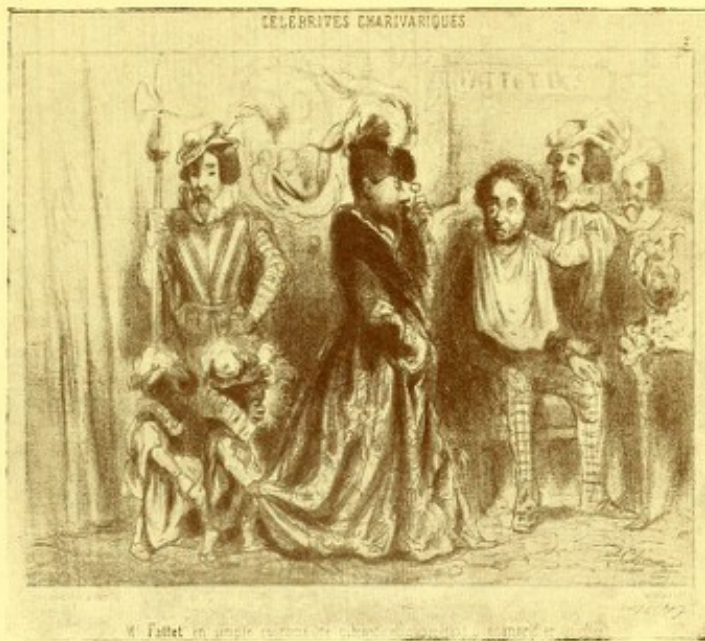
CHAN (1819-1879)

Le même personnage est représenté dans un costume d'apparat bien incommode pour « osanotier » mais fort impressionnant pour le patient.

DENTIST ABOUT 1850

CHAN (1819-1879)

The same personage is represented in an ostentatious dress most inconvenient for « osanotier » but extremely impressive for the patient.



CHAM (1819-1879)

Dentiste à l'époque de Napoléon III

FRÉDÉRIC CORREARD (1815-1858). *Dessinateur français*

Cette lithographie fut faite aux environs de 1855. Le dentiste utilise le sabre que le jeune patient — dont on ne saurait trop admirer la position symétriquement dessinée et presque au « garde à vous » — regarde de biais. L'amuseur mime derrière lui, la douleur avant l'opération. La foule est attentive, et un soldat, à droite, conte fleurette, la main sur le cœur, à une rougissante bonne d'enfants.

Des cymbales, un tambour, une trompette et des muscades sont jetés aux pieds de l'âne, peut-être malicieusement symbolique qui doit servir de monture à l'opérateur.

DENTIST OF THE EPOQUE OF NAPOLEÓN III

FREDERICK CORREARD (1815-1858). *French painter.*

This lithograph was made about 1855. The dentist utilises the sabre which the young patient looks at askance. The symmetry of the young patient one cannot admire too much, and he almost seems to say: « Look out ».

The joker behind him, is mimicking the pain before the operation, the crowd is attentive and a soldier on the right makes a gallant speech with his hand upon his heart to a blushing nursemaid.

The cymbals, a drum, a trumpet and jugglers balls are thrown at the feet of the donkey, perhaps maliciously symbolic, which serve for the staging of the operator.

Dentiste à l'époque de Napoléon III

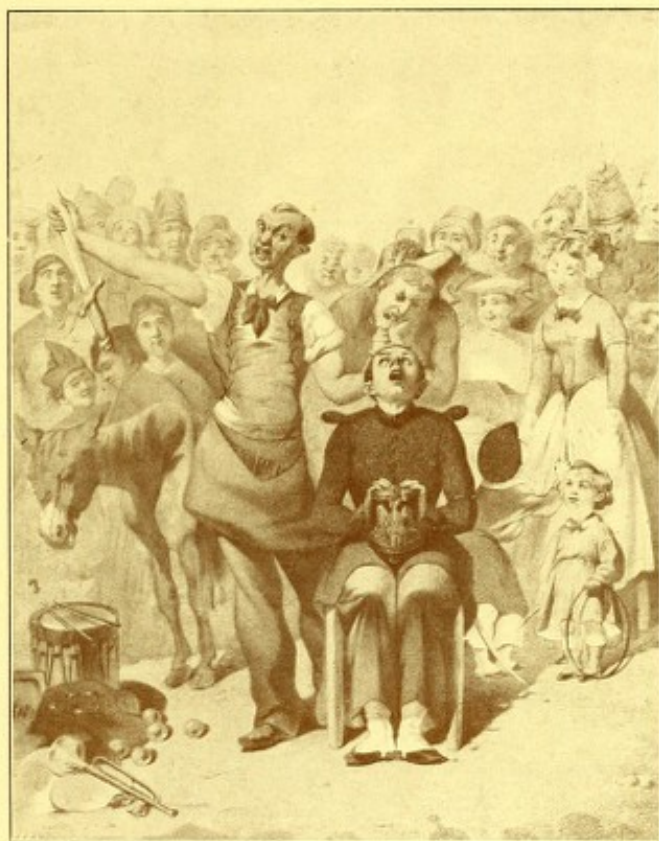
FREDERIC CORREARD (1812-1858). Dessin pour l'ouvrage

Cette lithographie fut faite aux environs de 1825. Le dentiste utilise le sabre que le jeune patient — dont on ne saurait trop admirer la position symétriquement dessinée et presque au « garde à vous » — regarde de biais. L'amusseur mime derrière lui, la douleur avant l'opération. La foule est attentive, et un soldat, à droite, conte l'histoire, la main sur le cœur, à une rougissante bonne d'enfants. Des cymbales, un tambour, une trompette et des muscades sont jetés aux pieds de l'âne, peut-être malicieusement symbolique qui doit servir de monture à l'opérateur.

DENTIST OF THE EPOCH OF NAPOLEON III

FREDERIC CORREARD (1812-1858). French painter.

This lithograph was made about 1825. The dentist utilizes the sabre which the young patient looks at askance. The symmetry of the young patient one cannot admire too much, and he almost seems to say: "Look out!" The jester behind him, is mimicking the pain before the operation, the crowd is attentive and a soldier on the right makes a gallant speech with his hand upon his heart to a blushing nursemaid. The cymbals, a drum, a trumpet and jugs of balls are thrown at the feet of the donkey, perhaps maliciously symbolic, which serve for the staging of the operator.



FRÉDÉRIC CORREARD (1813-1858)

Dentiste Japonais

Fait partie d'un tryptique colorié représentant la cure de diverses maladies. Le panneau que nous représentons, nous montre le dentiste opérant à l'aide d'une trop énorme tenaille ; des dentiers sont posés d'avance sur le sol.

JAPANESE DENTIST

Forms part of a tryptich, in colours representing the cure of divers maladies. The panel, which we represent, shows us the dentist operating by means of enormous pincers ; the dentures are put beforehand upon the floor.

Dentiste Japonais

Fait partie d'un triptyque colorié représentant la cure de diverses maladies. Le panneau que nous représentons, nous montre le dentiste opérant à l'aide d'une trop énorme tenaille; des dentiers sont posés d'avance sur le sol.

JAPANESE DENTIST

Forms part of a triptych, in colours representing the cure of divers maladies. The panel, which we represent, shows us the dentist operating by means of enormous pincers; the dentures are put beforehand upon the floor.





UNIVERSITY OF LEEDS DENTAL LIBRARY

Author DAGEN, G.

Brief title Le dentiste d'autrefois

Ed. and Date 1923

Class mark MZ 330 DAG Acc. No. 750079

This book is due for return on the last date shown below.

~~19 SEP 1978~~

30 MAR 1984

~~14 DEC 1984~~

G-J 39815

